

BULLETIN DE LIAISON

DU

**GROUPE INTERNATIONAL D'ÉTUDE
DE LA CÉRAMIQUE ÉGYPTIENNE**

XX

**INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
1997**

BULLETIN DE LIAISON

Nous rappelons aux auteurs qui contribuent à ce *Bulletin de liaison* que la date limite pour la réception des manuscrits est fixée au 1^{er} octobre de chaque année.

D'autre part, nous prions les auteurs de bien vouloir fournir à l'éditeur leur texte sur disquette (Mac) ainsi qu'une sortie papier et les dessins originaux réalisés à l'encre de Chine. Les photocopies sont à proscrire.

Directeur de la publication : Helen JACQUET-GORDON.

BULLETIN DE LIAISON

DU

GROUPE INTERNATIONAL D'ÉTUDE
DE LA CÉRAMIQUE ÉGYPTIENNE

BCE
XX

INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE
1997

© INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE, 1997.
ISBN 2-7247-0205-0 ISSN 0255-0903

SOMMAIRE

- I. Classemement géographique des découvertes.
- II. Informations générales.
- III. Classemement chronologique et thématique des informations incluses dans les parties I et II.
- IV. Publications récentes sur la céramique de la vallée du Nil.
- V. Indices des *BCE* I à XX.

I

**CLASSEMENT GÉOGRAPHIQUE
DES DÉCOUVERTES**

Alexandrie : Majestic et Billiardo.

Programme d'étude de la céramique alexandrine.

Centre d'études alexandrines - IFAO.

DEPUIS 1992, les fouilles d'urgence, entreprises par le Centre d'études alexandrines à la demande du Conseil suprême des antiquités égyptiennes en plusieurs secteurs du périmètre urbain (sept terrains ont fait l'objet de fouilles à ce jour), offrent l'opportunité de mettre sur pied un large programme d'étude céramique. Si les efforts de la mission française portent actuellement sur le terrain du Diana, dans le domaine des fouilles terrestres, la fouille du Majestic et du Billiardo est achevée. La céramique provenant de ces deux secteurs, en cours d'étude, fera l'objet du troisième volume des *Études alexandrines*.

Les terrains du Majestic et du Billiardo, dont l'appellation se réfère à la toponymie la plus récente, celle de l'époque contemporaine, appartiennent au quartier du Caesareum, construction monumentale selon les témoignages antiques, érigée à la fin de l'époque hellénistique par Cléopâtre VII et achevée sous Auguste.

Sans faire état ici de manière exhaustive des principales phases d'occupation et de destruction de ces deux sites, il faut souligner que les sondages effectués ont mis au jour des couches du XIX^e siècle jusqu'à la fin de la période hellénistique. Si un certain nombre de niveaux, très bouleversés, ne constituent pas des repères stratigraphiques très fiables, d'autres en revanche ont permis d'aborder des horizons chronologiques précisément circonscrits et de restituer, partiellement, l'histoire des faciès céramiques et des productions à certains moments de l'histoire de la ville.

Indépendamment de l'approche chronologique qui fournit des études substantielles, l'énorme quantité de matériel livre un tableau des groupes céramiques pendant près de deux millénaires. Il a donc paru légitime d'aborder l'étude typologique et technique des

céramiques et de procéder à un inventaire des importations, malgré l'absence de données stratigraphiques dans certains cas. Ce recensement, prenant donc en compte à la fois les couches scellées et les contextes perturbés, a pour but de restituer les mouvements commerciaux dont bénéficie Alexandrie et de dresser un bilan global des productions égyptiennes.

En effet, il est temps de se pencher sur l'inventaire des céramiques trouvées en contexte alexandrin. Depuis les fouilles italiennes et malgré les travaux céramologiques plus récents de la mission polonaise de Kôm el-Dikka (on signalera en particulier ceux de M. Rodziewicz et de M. Majcherek), la vision d'ensemble des productions alexandrines, de la chôra égyptienne et des importations reste incomplète. Les fouilles françaises offrent donc l'occasion inespérée de cerner avec précision la place d'Alexandrie dans la distribution des céramiques du monde méditerranéen et d'ouvrir enfin le dossier des ateliers céramiques alexandrins, dans le cadre d'une équipe dont la complémentarité des approches s'avère dès à présent très fructueuse.

Le volume 3 des *Études alexandrines* regroupera plusieurs contributions : un chapitre introductif sur le contexte des deux sites (J.-Y. Empereur), suivi d'une première partie comprenant une présentation générale des fabriques céramiques représentées à Alexandrie (P. Ballet), des études sur les céramiques fines et communes de la fin de l'époque hellénistique et de la période romaine tardive du Majestic et du Billiardo (P. Ballet; S. Elaigne); les amphores du Majestic seront abordées par contexte (S. Lemaitre), et sous forme de comptage typologique informatisé, incluant également celles du Billiardo (D. Allios). La céramique médiévale, à glaçure et commune, fera l'objet d'un chapitre (V. François), tandis que les témoignages plus récents, tel celui des pipes ottomanes, ne seront pas négligés (M. Raphaël).

Une seconde partie traitera des autres découvertes : monnaies (O. Picard), inscriptions (J.-Y. Empereur), os et ivoires (E. Rodziewicz), verre et faïence (M.-D. Nenna), terres cuites (P. Ballet), éléments architecturaux (M.-D. Nenna).

Pascale BALLET,
Université de Rennes II.

2. Buto. Tell el-Fara'in. Pre- and Early Dynastic.

DAI, Cairo.

Spring season:

The pottery of the spring season consisted of predynastic sherds only, as the excavations started with the uppermost levels of phase Buto IIb. In addition, proto- and early dynastic material from older excavations was also worked on.

The ceramics of the lowest phase of occupation — Buto Ia — included a very large number of foreign forms. They are clearly of Palestinian origin, as we have hole-mouth jars, large and small bowls and closed vessels, all with pie-crust rims, V-shaped bowls with a spiral white band on the upper part of the interior, and closed vessels with white spirals, bands or zones on the upper portion outside. These forms are produced on a turning device identifiable from its impression left on the bottom of the vessel and by the presence of turning grooves. A high percentage of these vessels is made of a clay tempered solely with inorganic material or with a very small amount of organic material as well. We need to have petrographic analyses made of this fabric in order to determine whether it is imported or produced with local clay. Other imports, identifiable by their temper which resembles that used in Ghassulian pots from the Beersheva region, are also present. Non-Egyptian features like handles, knobs, ledge handles and lug-handles as well as pieces of churms, fenestrated bowl stands and possibly even ossuaries complete the picture of material belonging to or produced by a group coming from the East and settling here. The most striking parallels for this assemblage come from the late chalcolithic Ghassulian of the Beersheva region.

As the pottery yielded by the excavations again amounted to several tons, its quantification has not yet been completed. Thus the percentage of foreign or foreign-looking material can only be estimated, the estimate amounting to about 50 %.

The amount of pottery produced on a turning device decreases with time so that at the end of Phase I this technique, belonging to a higher technological standard, is abandoned in favour of the normal local hand production.

But relations, at Buto, were maintained not only with the East. Buto also had conspicuous connections with the Ma'adi culture which seem to have been underestimated until now. Thus we have ring bases of various kinds, similar or identical with those from Ma'adi, several similarly decorated sherds, huge pithoi and other special features that point to a close kinship; consequently, the contemporaneity of these two complexes can no longer be overlooked. The overlap in time between Buto and Ma'adi seems to be much longer than was heretofore supposed.

Phase II is marked by the appearance of the rocker-stamp decoration that has been found likewise at other Delta sites (*e.g.* Tell Ibrahim Awad). The fibrous ware, identified for the first time at Buto, has its floruit in this period although it already appears in Phase I. The rouletting design, particularly, appears most frequently on pots made of this fabric, as well as other decorative patterns such as one or two rows of diagonal strokes, accompanied or sometimes divided by horizontal lines.

A further kind of decoration which turns up in Phase II is the punctate or fish-scale design. This pattern is effected by stabbing with a reed or with the finger into the wet clay and, at the same time, pushing it upwards. The pattern normally covers the whole body of the pot and makes it look like a hedgehog. Still another decorative element belonging to Phase II is a horizontal row of crescents below the rim. Such patterns are easily recognizable and turn up here and there all over Egypt indicating contacts between the Delta and Upper Egypt.

The second half of Phase II witnesses an increasing influx of Upper Egyptian material such as marl-clay pots with a decoration of red stripes produced by dripping, barrel-shaped handles, etc., the date being Naqada IIId. A very primitive kiln with all its pottery still *in situ*, was found by us in the spring of 1995. Most of these pots had

been produced with local material and in the local tradition but imitated Upper Egyptian W ware.

The sorting of diagnostics belonging to the different phases from Buto III onwards, originating from our previous excavations, was started. Because of lack of time and of staff, no quantification will be carried out on this material and only new shapes will be drawn in order to complete the typology.

Autumn study season:

During our study season we were able to produce about 1 000 drawings of sherds chosen for publication. Most of these came from the earliest levels in order to show the variety of foreign forms present there. Emphasis was also laid on the decorated material, on complete vessels from Phases II and III, and on the burnished vessels of early dynastic date.

Sorting of diagnostics from Buto IIIa onward, continued. As we intend to stop our excavations at the western edge of the kôm, a catalogue is now being prepared. The remaining predynastic material, which has not yet been checked, also has to be quantified, a project which, it is hoped, will be finished in the spring season of 1997.

Dina FALTINGS

3. Buto. Tell el-Fara'in Late Period-Roman.

DAI, Cairo.

FROM the beginning of April to the middle of June 1996, work continued on pottery from both old and new excavations.

Cataloguing and typological classification of the material from the EES work of 1966-1969 (*BCE passim*) was almost completed. Only about 100 pieces, mostly imported amphorae and non-vessel objects such as lamps, remain to be added to the typology. The work should be finished in 1997. By courtesy of the DAI, it was also possible to have some 500 of the pieces redrawn by Dr. Tomasz Gorecki of the Muzeum Narodowe in Warsaw, and it is hoped that the similar number remaining can be added in 1997.

Before publication it will still be necessary to add material from museums in England and, if possible, Egypt. Then pottery recorded by the Expedition but later discarded must be incorporated from the original records, and an attempt made to date the excavated areas of the site from the new pottery typology. Because of the time this will require, and the pressure of other work, it is now thought unlikely that the volume will be ready for press before 1999, but progress in the field has been very encouraging.

For the last month of the season, the DAI transferred its excavations from earlier levels near Sekhmawy village to a new area nearer to the modern cemetery in the S-E sector of the Tell. In a 10×10 metres square designated B1, a part of a house was uncovered. In the courtyard a water pipe was found, constructed of the necks of silt amphorae, more than 20 of which were recovered in reasonably complete condition. Otherwise the pottery, although plentiful, was mostly in the small pieces characteristic of habitation areas. Much the commonest types were small incurved red silt bowls with flat bases, and small incurved and carinated black silt bowls with

rudimentary ring bases. The black bowls were usually cursorily burnished but neither type was otherwise decorated, the assemblage lacking vessels that were in any way elaborate. Although the excavators distinguished building and rebuilding phases, the pottery was mostly homogeneous.

An autumn study season by the DAI provided an opportunity for two week's work during October 1996. Since time was short, the amphorae, coarsest wares and small bowls were not examined, but a typology of most other forms was drawn up, amounting in all to some 100 types, to be illustrated by about 150 drawings. Among more than 400 rim sherds, only two marl vessels were represented, together with two rims of Terra Sigillata bowls and one unidentified import. Since the small bowls, coarse wares and most amphorae are, like the rest of the material studied, of Nile silt, the overwhelmingly local nature of the production is clear. The most valuable part of the assemblage for detailed dating purposes will be the cookers and jars: globular jars with flat-topped cylinder necks, cookers with slightly inward-sloping rims and other types associated with a late phase of the Saqqara Anubieion occupation indicate a date late in the Ptolemaic period. The almost complete absence of ribbed amphora necks, noted during the spring season, probably rules out the beginning of the Roman period unless it has other, non-chronological origins. Other indicators, such as the black bowls, Terra Sigillata and spindle-shaped unguentaria, are consistent with the suggested date. That earlier occupation should underlie is shown by stray pieces of earlier Ptolemaic lid-ledge cookers, and by sherds of the Persian, Saite and late Third Intermediate periods, as well as of the Early Dynastic and Predynastic, the same sequence as is known from the Sekhmawy village area.

The pottery from B1, fragmentary though it is, will help establish the chronological series of the better preserved but less well stratified EES pieces; in contrast, the latter will often show fuller forms of the fragments preserved in B1, so the two sets of material should illuminate each other.

Peter FRENCH

4.

Abusir - Central Field.

Preliminary report on the pottery found during the 1994 excavation season.

Czech Institute of Egyptology, Charles University, Prague.

DURING this campaign, undertaken by the Czech Institute of Egyptology from September until December 1994, the pyramid Lepsius n° XXIV (cited hereafter as L XXIV) and the mastaba adjacent to this pyramid on the west (called mastaba "Q") were examined. Both monuments were dated to late Dynasty V and their archaeological examination produced a large collection of ceramic material from the Old and early Middle Kingdoms. The pottery encountered during this season was drawn, dated and sorted according to a class-type classification based on a substantially modified version of W. Kaiser's pottery typology developed for the pottery from the sun-temple of Userkaf at Abu Ghurab. It was examined from several points of view. Primarily, attention was centred on a three dimensional analysis of the pottery distribution in the rooms and areas of the excavated structures and to the functions corresponding to their individual find places. Moreover, the pottery was also examined from the technological point of view; the clays were determined according to the Vienna system and, when possible, the volume and porosity of individual examples of Nile silt and marl clay storage jars and other vessels were measured. Complete vessels were weighed for the purpose of estimating percentages.

The pottery from pyramid L XXIV came from both the disturbed context of the queen's burial chamber and from the primary and secondary deposits in the temple on the east side of the pyramid.

Pottery discovered in the burial chamber was found in a very fragmentary state and consisted mainly of "miniature" bowls with flat and pointed bases, and plates made of Nile silt B2, badly fired and with a thick, dark red coating; sherds of storage jars with flat and round bases of Nile silt A and C, Marl clay A1, A2 and A3;

biconical bowl stands of Nile silt B1; several examples of bowls of Nile silt B2, and 'prt forms of Nile silt C.

Pottery from the pyramid temple came mainly from the undisturbed primary deposits which proved to be of great importance for the spacial analysis of the pottery finds and for the interpretation of their depositional context. The pottery consisted of storage jars, the dominating type being beer jars made of Nile silt B2 and C; large storage jars made of Nile silt B with rope impressions on the shoulders; miniature bowls and plates of Nile silt B; Meidum bowls of Nile silt B1, and storage jars with rounded bases (some having two handles) of Marl A1. Dated to Dynasty XI are the wheel-made hemispherical cups of Nile silt B1 encountered in primary deposits in the temple and indicating some kind of settlement activity at that time. A striking piece of evidence was the absence in the temple of miniature bowls and plates such as are known from other well-published pyramid temples and whose role in cult and above all in offering ceremonies was indispensable. It can thus be inferred that their place of disposal, known from other sites such as Abusir, Abu Ghurab and Gîza to be located outside the temple area proper, was not found during the excavation or else that the cult in the pyramid temple ceased to be celebrated after only a short period of time.

Pottery from mastaba "Q" which was built for the son of Raneferef, prince *Nht-k3-R*, came from the secondary deposits to the north and south of the mastaba. The pottery was discarded here after its use in the cult and offering ceremonies which took place in the offering chapel of the mastaba. The mass of the pottery consisted of Meidum bowls made of Nile silt B1 and 2 with the prolonged rims typical of the second part of the Old Kingdom; numbers of beer jars made of Nile silt B2 and C, high biconical bowl stands made of Nile silt B1 and 2, miniature bowls and plates made mainly of Nile silt B2, and *bd3* and 'prt forms of Nile silt B2 and C.

Finds in the shaft and in the robbed burial chamber of the prince include fragments of large storage jars of Nile silt C, beer jars of Nile silt B2 and C, plates of Nile silt B1, low biconical stands of Nile silt B1, Meidum bowls and miniature bowls and plates of Nile silt B1. A low firing temperature was typical of all this pottery.

We would like to emphasize the fact that although both the pyramid with its associated temple and the mastaba were of late Vth Dynasty date and roughly contemporary, there are at least two important differences which characterize them in relation to Old Kingdom

pottery analysis in general: miniature bowls and plates were lacking in the ensemble of pottery found in the temple attached to pyramid L XXIV; no examples of the storage jars with cord impressions were identified in the pottery collection from mastaba "Q".

Most of the Old Kingdom pottery studied here was coiled and finished on a turning device and / or on the wheel. Clearly wheel-made were miniature bowls and plates. Pottery intended as burial equipment was badly fired. The clays most frequently employed in the production of the Old Kingdom pottery were Nile silt B1, B2 and C and marl clay A1, A2 and A3. Due to their low porosity, marl clay vessels were rare, their production being limited to certain types of large storage jars.

Miroslav BARTA, Praha.

5.

Abusir - south field. Late period.

Czech Institute of Egyptology, Charles University, Prague.

DURING the period from January to April 1995, the work of filling up all the peripheral shafts of Udjahorresnet's tomb, with the exception of the central shaft, was completed. At the same time, work was carried on towards the publication of the pottery from excavations undertaken at this site between 1980 and 1993 (L. Bares, *The Shaft-Tomb of Udjahorresnet at Abusir*, in preparation).

The shaft tomb, dating from the late XXVIth and early XXVIIth Dynasties, belonged to Udjahorresnet, "Chief physician of Upper and Lower Egypt, Overseer of the royal navy, Overseer of the Greek mercenaries" and holder of many other titles.

The tomb's substructure consists of a central shaft measuring about 5 m × 5 m, surrounded on all sides by peripheral, mutually connected shafts, and by an approach shaft which lies in front of the eastern part of the enclosure wall. Exploration, so far, has reached a depth of about 17 m. The superstructure consists of a massive limestone enclosure wall. Underneath the northwest, southwest and northeast corners, foundation deposits were discovered *in situ*. They contained: beakers made of a relatively fine marl fabric (K 2) including great quantities of limestone particles, scattered tiny black grits and some chaff; a well-fired, thin-walled, uncoated ware whose surface is greenish-yellow, similar to that from Paser and Ra'ia (122); Nile silt dishes (J1), reddish-brown in section, with a wet-smoothed surface, porous, and tempered with sand, ash and straw. Miniature faience, copper and wooden plaques were also present.

The pottery, coming from a secondary context, was very fragmentary. In consequence, not all of the types originally present could be identified. Apart from a few Old Kingdom sherds mostly of Nile silt C, the bulk of the material can be dated to the end of the second

and beginning of the third phases of the Late Period. The most common forms of vessels are as follows: large two-handled storage jars (K5) covered with a relatively thick, white slip; bottles with ribbed necks and rounded bases (J1), red-slipped and burnished; medium-sized, wet-smoothed, cylindrical jars (J1); bowls with thumb-grooved, folded rims (J1), and beakers with carinated bases (K2). Restricted forms were more frequent than open forms among both marls and silts. A large amount of Late Roman material was identified. Very numerous were the fragments of Greek pottery of the archaic period: Chian and Clazomenian wares (amphorae). Luxury wares were rare: a fragment probably from an oinochoe in the Chiot-Black-figure style dated to about 580 B.C. and a rim sherd of Attic-Black-figure pottery, too small for close dating. The greatest amount of pottery found was Coptic (5th to 7th centuries) which consisted almost entirely of amphora sherds of both a micaceous Nile silt fabric and of marl clay. Particular mention may also be made of the relatively large amounts of Egyptian red-slip wares A and C. Only one piece of stamped African Red-Slip ware was found (Egloff, pl. 11 / 9).

Only a small number of vessels could be restored.

This year, exploration of the other shaft tomb which lies about 50 m to the southeast of Udjahorresnet was started. The superstructure consists of a massive mudbrick enclosure wall with a square ground plan, approximately 24 × 24 m. In the centre of the southern wall, a subsidiary vertical shaft led to the burial chamber.

During the excavation, the major part of the sherds discovered was divided into groups coinciding with the fabric identifications suggested by the International Group for the Study of Egyptian Pottery. The diagnostic sherds were drawn. Information about the techniques of manufacture have been noted and analysed. The sherds found in this area were of various periods including sherds of Old Kingdom date re-used in the manufacture of mudbricks; Late Period sherds similar to those from Udjahorresnet (mostly from the subsidiary shaft); sherds of imported wares (two Chian amphora necks); the complete base of a grey amphora, dense and extremely hard (P8), probably from Lesbos, and a large quantity of Coptic pottery coming both from surface debris and from disturbed contexts.

K. SMOLARIKOVA

6. Saqqara, Anubieion (March-June 1995)

Egypt Exploration Society.

Afurther study season on pottery from the Anubieion took place from late March to early June 1995, employing a larger team than hitherto. Rough-sorting of sherds not previously examined showed an even more complex series than had been realized; in particular, washing and close examination revealed many more residual Old Kingdom pieces, as well as two sherds of the Archaic period. Substantial progress towards publication was made and it is now proposed to publish in at least two volumes. The Archaic to New Kingdom pottery, perhaps together with the inscriptions and skeletons, will constitute Anubieion Volume 3, the pottery fieldwork for which should be completed in autumn 1995. The pottery from the TIP to the Roman period will follow as Volume 4 (and 5?).

The Old Kingdom sherds include a high proportion of red-slipped and polished silts, though this may be due in part to the methods of selection at the time of excavation. There are coarse wares but only a few marls. It is anticipated that most Old Kingdom sherds will have derived from the cemetery around the adjacent pyramid of Teti and thus be of Dynasty VI, but there are earlier tombs nearby and many reigns may be represented. Almost all were found in secondary contexts and will have to be dated typologically. There are far fewer Middle Kingdom pieces, but much from the New Kingdom, reflecting the popularity of this part of Saqqara for shaft tombs at that time.

Also intensively studied this season were the Mediterranean amphorae of the Persian to early Roman periods, mostly from well-stratified contexts. The variety is staggering, 52 forms and 50 fabrics being provisionally identified, some fabrics occurring in more than one form, and vice versa. Places of origin include Phoenicia and

southern Palestine (in the Persian, pre-temple levels), Chios, East Greece, Rhodes, Corinth, Attica, Samos, Lesbos, Brindisi, Tripolitania, Tunisia, Spain (?), Gaul (?) and Italy. The variety decreases with the onset of the Roman period, while the number of Egyptian silts increases from the later Ptolemaic onwards, perhaps reflecting a shift from imported to home-produced commodities (mainly wine?) in the economy of the temple. Study of the Egyptian silt forms is not finished, but it did prove possible to reconstruct one almost complete vessel from sherds used in the construction of a mid-second century B.C. wall, to illuminate the many rim and base sherds of this time.

Some 260 new drawings brought the total to date to about 1 300, and the 5 500 pieces catalogued so far were entered on to a database.

Peter FRENCH and Janine BOURRIAU.

7.

Saqqara. Anubieion (Oct.-Nov. 1995).

Egypt Exploration Society.

A further study season on pottery from the Anubieion excavations took place in October-November 1995. Work on the Old to Middle Kingdom was essentially completed and on the New Kingdom further advanced. It is expected that all fieldwork on material from the Archaic Period to the end of the New Kingdom will have been completed by the autumn of 1996, and published as Volume 3 of the Anubieion series. Although in terms of number of sherds this is a relatively minor part of what was excavated, it has been a fairly complex undertaking because the sherds have usually been small and most of them have been mixed in secondary contexts with material of all later periods. The drawn corpus should run to about 750 pieces, of which about 550 have been completed; this rather large figure results from the great variability of the Old Kingdom component.

Although the most valuable part of the Anubieion corpus, the pottery from the stratified Ptolemaic and Early Roman levels, will not be included in this volume, extraction of this earlier material will speed up work on the remainder. It is hoped that Volume 3 will also make a useful addition to the rather small amount of pottery so far published from Saqqara.

Peter FRENCH

8.

Saqqara. The Sacred Animal Necropolis.

Egypt Exploration Society.

IN December 1995, a team directed by P.T. Nicholson and H.S. Smith undertook a third season of work, to supplement the excavation and recording carried out under W.B. Emery and others in the 1960s and early 1970s, which it is intended to publish.

A major area of interest is the relative chronology of the side galleries within each of the North Ibis, South Ibis and Falcon Catacombs, and the relation of the three catacombs to each other. The pots and lids which fill the galleries and were used to contain the mummies are clearly almost all specialist products designed specifically for their purpose. With this in mind, Dr. N.R.J. Fieller, an archaeological statistician, continued the work of drawing samples of both pots and lids extracted from a selection of side galleries for a metrical study, in the hope that a numerical picture of each gallery may be built up and a pattern of similarities constructed. This has been proved to be very useful and has drawn attention to particular galleries as being worthy of further study.

Attempts also continued to locate any domestic pottery used as mummy pots or lids, in the hope that this could be used to date the filling of the galleries. Most of the few pieces discovered appear to belong to the 4th century B.C., but the pottery of this and the two succeeding centuries is not yet fully worked out and the dating is provisional. One gallery in the South Ibis catacomb, on the other hand, produced a quantity of jars of a single domestic type probably of the end of the Ptolemaic or the beginning of the Roman period.

Work also continued on the cataloguing and drawing of vessels stored by the excavators in the Falcon catacomb but, with the exception of some probable lids, almost certainly derived from the

excavations outside (*BCE* XVIII, pp. 37-38). These total about 160, mostly complete; there is some duplication. Most have now been catalogued and drawn, and again the majority appear to date to about the 4th century B.C.

No further work was done on the sherds collected from the excavators' dumps in 1992, most of which remain to be catalogued and drawn. It is hoped to complete this at a later date and to examine again the most interesting parts of the excavated areas, where Ptolemaic and Early Roman surface sherds hold out hopes that the occupation sequence may be established.

Paul NICHOLSON and Peter FRENCH

9.

Tebtynis (Umm al-Brigat - Fayoum), campagnes 1995-1996.

IFAO et Institut de papyrologie de l'université de Milan.

Les fouilles du site de Tebtynis¹ de 1994-1996 étaient concentrées principalement dans le secteur de la ville gréco-romaine. Depuis 1995-1996, elles se sont étendues vers un autre secteur de la ville situé à l'ouest du *dromos* qui mène au temple de Soknebtynis. Le matériel céramique exhumé au cours des trois dernières campagnes de fouilles s'inscrit dans toutes les séquences chronologiques connues pour le site. Elles s'échelonnent du milieu du IV^e siècle av. J.-C.² à la fin du II^e siècle de notre ère. Nous n'aborderons dans ce bref exposé que les événements les plus marquants qui ont eu lieu au cours des deux dernières années de fouilles.

En 1995, le secteur de la ville a offert de très riches couches archéologiques que l'on peut dater assez précisément, grâce aux papyrus, du milieu du III^e siècle av. J.-C. (US 2 792 et US 27 124). On peut livrer en substance les familles des céramiques les plus représentatives.

Tout d'abord la famille des amphores : il s'agit des amphores égyptiennes à pâte brune, dure et lourde, qui possèdent le bourrelet caractéristique des phases anciennes.

Ensuite, nous rencontrons les amphores importées à bec interne de « type cananéen » (fig. 1-2). La cassure de ces amphores est

1. L'équipe chargée de l'étude de la céramique était composée de Sylvie MARCHAND (IFAO), Anna POLUDNIKIEWICZ (Polish Center of Mediterranean Archaeology in Cairo), à laquelle s'est jointe pour la campagne de 1996 Cécile HARLAUT (Mission française des fouilles de Tanis).

Pour avoir une vue d'ensemble des travaux effectués sur le site de Tebtynis, on se référera aux rapports publiés par N. GRIMAL dans les *BIFAO* 88-96, 1988-1996.

2. Pour cette période précise, voir l'article de S. MARCHAND, « La céramique du IV^e siècle av. J.-C. découverte à Tebtynis », *CCE* 4, 1996, p. 171-188.

généralement rosée. La surface, de couleur beige à rosée, est simplement lissée grossièrement. Elles trouvent donc leur place, semble-t-il, à cette époque.

Les productions de qualité en pâte calcaire fine sont bien illustrées par des cratères peints et de belles *oinochoés*. On note également la présence de nombreux fragments décorés peints.

Toute la famille des jarres à bord mouluré à dégraissant végétal est largement représentée. Les marmites ont toujours un ressaut interne marqué; on remarque que même pour une phase ancienne les anses peuvent être verticales. Les petits plats de cuisson carénés à pâte dure, munis de parois droites portant des incisions, cohabitent encore avec les bols-jattes carénés à dégraissant végétal. Ces derniers trouvent leur origine dans le répertoire céramique que l'on peut dater de la fin de la Basse Époque.

Enfin, un fond de coupe à pâte alluviale fine porte en son centre une large rosace peinte de couleur rouge et noire. On ne peut malheureusement pas rattacher cet objet à une forme connue du corpus céramique de Tebtynis.

La réflexion sur les niveaux anciens s'est donc poursuivie tout au long de ces trois campagnes, mais les deux dernières se sont révélées également très riches pour le matériel céramique daté de l'extrême fin de l'époque ptolémaïque. En 1995, le travail a principalement porté sur l'examen des céramiques provenant de la maison 2 700, de sa cave et de sa cour. La couche de démolition (US 2 704) contenue dans la maison recélait deux pièces de monnaie de Cléopâtre VII et un fragment de base annulaire avec un décor concentrique à la roulette en *Eastern Sigillata*. L'ensemble de la documentation céramique découverte semble bien homogène; il s'agit essentiellement d'une vaisselle de cuisine et de table, comportant un grand nombre de marmites, de plats de cuisson, de bols, de couvercles, de cruches (type *oinochoé*), de pichets à col haut et droit, d'un très beau réchaud, et de fragments d'amphores. L'étude de ce matériel, issu d'un contexte archéologique sûr, conforte l'opinion que l'on avait déjà de la céramique de la fin de l'époque ptolémaïque au tout début de l'époque romaine à Tebtynis³.

3. P. BALLET, « Tebtynis, Umm al-Brigat (Fayoum), 1991 », *BCE* XVI, 1992, p. 18.

La caractéristique la plus évidente de cette époque tient au traitement de surface particulier à stries luisantes de polissage concentriques. Il concerne surtout les bols, les coupes à lèvre interne, et les petits bols de cuisson à bord rainuré, mais également les petits pichets à col haut et droit. Les élégants bols à parois hautes et presque droites, munis ou non d'une carène, à base annulaire souvent moulurée, sont représentatifs de cette technologie et de cette période.

La fouille de cette maison 2 700 a donné lieu à une découverte exceptionnelle : il s'agit de sa cave. Un bel ensemble de 19 céramiques intactes, et de quelques fragments incomplets mais identifiables, a été découvert encore en place sur le sol de la cave (US 2 773). Nous présentons ici les principaux types de céramique à titre d'exemple.

Le matériel comporte les mêmes catégories de céramiques que celles découvertes dans la couche de démolition de la maison (US 2 704). On y retrouve les productions habituelles à pâte alluviale fine engobée rouge à stries de polissage concentriques. Il s'agit des bols à base annulaire moulurée (**fig. 3**), des bols convexes (**fig. 4**), des bols à carène basse (**fig. 5**) (cette famille est à pâte alluviale fine à engobe rouge mat ou à stries de polissage concentriques) et des petits bols de cuisson à bord rainuré (**fig. 6**). Les plats de cuisson sont fortement carénés (**fig. 7**). La pâte est une pâte alluviale fine et dure; un engobe rouge poli à stries de polissage concentriques la recouvre.

Les marmites sont presque systématiquement à parois fines, à pâte alluviale fine et sonore (**fig. 8-9**).

Les *oinochoés* sont à pâte alluviale à dégraissant végétal, elles sont recouvertes grossièrement d'un engobe jaune (**fig. 10**). Il existe également des exemplaires recouverts d'un engobe rouge mat. Cette production est qualitativement bien différente des belles *oinochoés* à pâte calcaire, datées du milieu du III^e siècle av. J.-C., qui ont été examinées plus haut.

Cependant, quelques pièces se distinguent de la couche de démolition de la maison elle-même (US 2 704). On peut citer l'exemple d'une belle jarre à panse globulaire à pâte alluviale fine engobée rouge et polie, munie d'un col haut légèrement évasé et à lèvre moulurée (**fig. 11**).

Le matériel de cuisine et de table contenu dans la cave de la maison 2 700 (US 2 773) et celui de sa couche de démolition (US 2 704) sont contemporains. Cette céramique illustre les productions les plus remarquables de l'extrême fin de l'époque ptolémaïque à Tebtynis.

Les fouilles se sont poursuivies en 1996, de l'autre côté du *dromos*, dans le secteur ouest de la ville. Elles ont occasionné la redécouverte d'un très grand bâtiment (*purgos* ou maison-tour), avec ses rues adjacentes, qui nous ont livré là encore un important lot de poteries que l'on peut dater de la fin de l'époque ptolémaïque. Ce matériel céramique vient compléter celui qui avait été exhumé lors de la saison précédente. La grande nouveauté a consisté dans l'exhumation de bains datés des époques hellénistique et romaine, du III^e siècle av. J.-C. pour les plus anciens au I^{er} siècle apr. J.-C. pour les plus récents.

Sylvie MARCHAND



Fig. 1

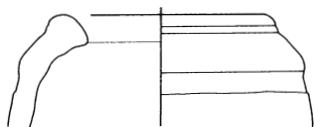


Fig. 2

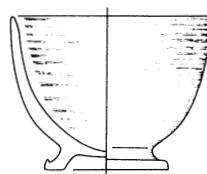


Fig. 3

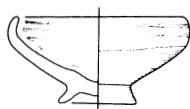


Fig. 4

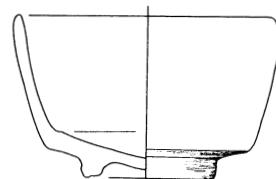


Fig. 5

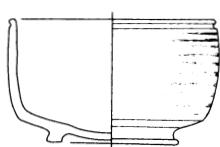


Fig. 6

éch. 1/4



Fig. 7

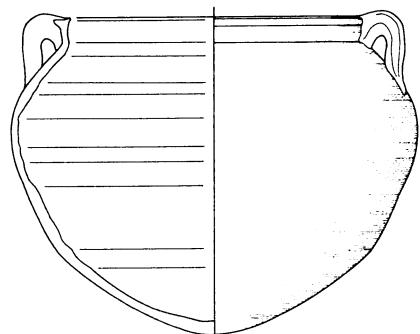


Fig. 8

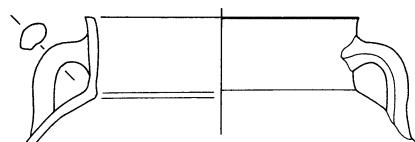


Fig. 9

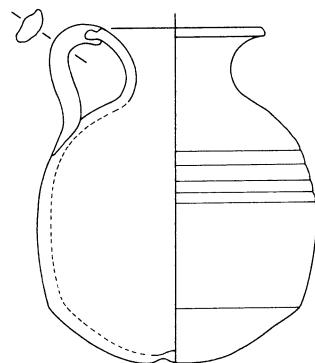


Fig. 10

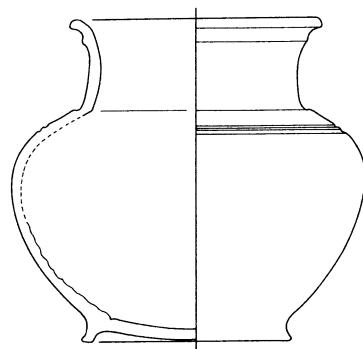


Fig. 11

éch. 1/4

10. Abydos. Umm el-Qa‘ab, Grab des Chasechemui.

Deutsches Archäologisches Institut Kairo.

Im Zuge der 10. Kampagne der Nachuntersuchungen des Deutschen Archäologischen Instituts Kairo in der Königsnekropole von Umm el-Qa‘ab, die unter der Leitung von G. Dreyer durchgeführt werden, wurde im Herbst 1995 mit der Bearbeitung des Grabes des Chasechemui (V) begonnen. Das Grab war bereits 1896-1897 von E. Amélineau und 1900 von W.M.F. Petrie ausgegraben worden.¹ Angesichts der Größe des Grabes und der Kürze der zur Verfügung stehenden Zeit konnte während der fünfwochigen Arbeiten nur ein etwa 3 m breiter Schnitt durch die Westhalde gelegt werden, um für spätere Tätigkeiten einen Weg zum Abtransport des Sandes zu schaffen. Des Weiteren wurden im Norden des Grabes die Mauerberkanten der Räume 1-9 freigelegt,² um die Lage des Grabes innerhalb der an der Oberfläche erkennbaren Senke genauer bestimmen zu können.

Der räumlichen Begrenzung der Untersuchung entsprechend spiegelt die bislang geborgene Keramik mit Sicherheit nur einen kleinen Ausschnitt des ursprünglichen Grabinventars wider, geht jedoch — erwartungsgemäß — bereits weit über das von Petrie nur aus zwei Gefäßtypen angegebene Repertoire hinaus.³ Bei Petrie und Amélineau sind in der Hauptsache große Flaschen, zu denen der Rand (**Abb. 2**) gehört mag, und verschiedene ovoide Gefäße abgebildet. Letztere lassen sich in etwas dickwandigere, bauchigere mit langgezogenem Rand⁴ und kleine schlanke dünnwandigere Gefäße

1. E. AMÉLINEAU, *Les nouvelles fouilles d’Abydos 1896-1897*, Paris, 1902; W.M.F. PETRIE, *The Royal Tombs of the Earliest Dynasties II*, EEF 21, London, 1901.

2. W.M.F. PETRIE, *Royal Tombs II*, pl. LXIII.

3. W.M.F. PETRIE, *Abydos I*, EEF 22, London, 1902, pl. VII (30, 32).

4. E. AMÉLINEAU, *Nouvelles fouilles 1896-1897*, pl. XXIV (14).

aus Mergelton, die auf der Schulter Ritzmarken aufweisen können (**Abb. 1**), unterscheiden. Viele Scherben dieses Typs sind innen und / oder außen zerfressen, was auf möglicherweise ähnliche Inhaltsstoffe wie bei den zylindrischen Gefäßen der Naqada IIIa — Zeit schließen lässt. Einige ovoide Gefäße weisen innen einen dünnen Nilschlammausstrich auf.

Nahezu vollständig ist ein kugeliges Gefäß aus Mergelton erhalten, das einen dicht polierten roten Überzug auf der Außenseite trägt (**Abb. 3**).⁵

Neben den ovoiden Gefäßen aus Mergelton treten ebenfalls recht häufig Biertöpfe aus grobem Nilton auf (**Abb. 4**); dagegen sind Brotformen bislang nur mit wenigen Exemplaren belegt (**Abb. 5**).

An offenen Formen kommen kleine Schüsseln aus feinem Nilton mit eingezogenem Rand vor, die innen und außen streifig poliert sind (**Abb. 6**). Medumschalen aus Mergel sind bislang nur mit zwei Scherben vertreten (**Abb. 7**), ebenso Schalen mit Innenleiste aus mittelfein gemagertem Nilton (**Abb. 8**).

Scherben von sogenannten Weinkrügen aus Nilton, die eindeutig aus den Gräbern der 1. Dynastie stammen, wurden wohl von den Arbeitern Amélineaus und Petries zum Sandschaufeln verwendet und weisen daher starke Verrundungen an den Kanten auf.

Der Anteil von Keramik späterer Epochen (hauptsächlich des Neuen Reiches und der Spätzeit) am Keramikaufkommen am Grab des Chaseschemui scheint geringer als an den Gräbern der 1. Dynastie in Umm el-Qa'ab, jedoch lassen sich die von dort bekannten Formen (Schüsseln und Schalen, Qa'abs etc.) auch hier wiederfinden; entsprechend gibt es auch an der Architektur des Grabes wie bei den älteren Gräbern Hinweise auf Restaurierungen im Mittleren oder Neuen Reich.

Es ist zu hoffen, daß im Fortgang der Arbeiten am Grab des Chaseschemui in Umm el-Qa'ab eine Rekonstruktion des Grabinventares ermöglicht und ein Schritt auf dem Weg zum Erstellen einer Feintypologie für die 2. Dynastie getan werden kann.

Eva-Maria ENGEL

5. Ein ähnliches Gefäß der frühen 3. Dynastie stammt aus der Mastaba K1 in Beit Khallaf und wird von Garstang als "dull red" beschrieben: J. GARSTANG, *Mahasna and Beit Khallaf*, ERA 7, London, 1903, pl. XXX (20).

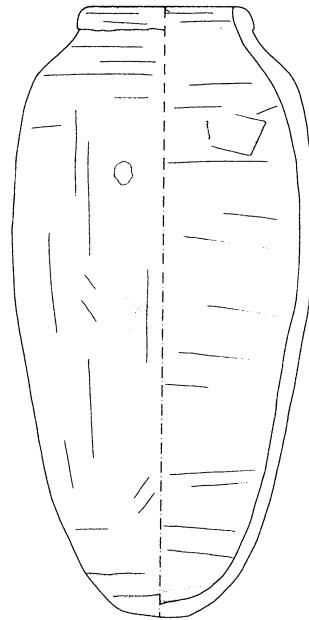


Abb. 1

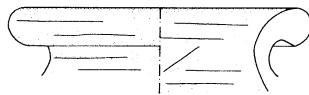


Abb. 2

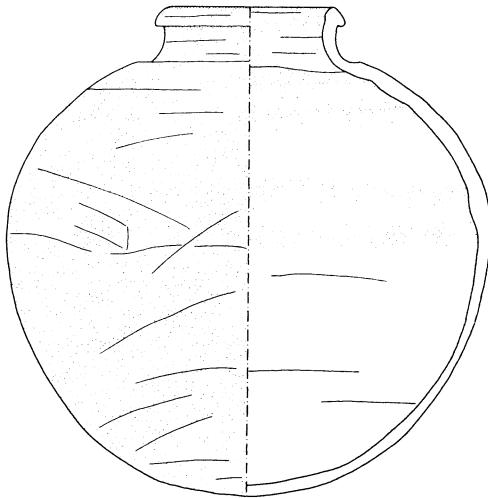


Abb. 3

Maß. 1/4

Maß. 1/4

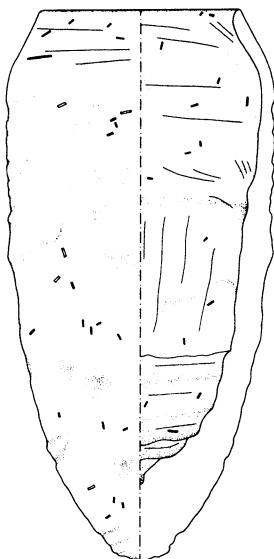


Abb. 4

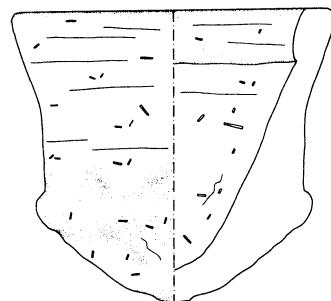


Abb. 5

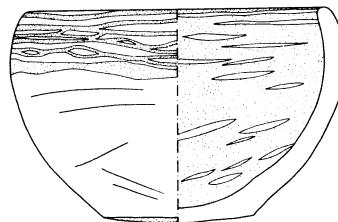


Abb. 6

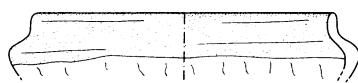


Abb. 7

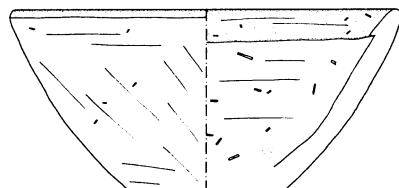


Abb. 8

11.

Karnak North : Painted Ceramics of the New Kingdom.

IFAO

THE recording and study of the New Kingdom painted ceramics from Karnak North was continued from 30 November to 15 December 1995.¹ Work focused upon the blue-painted pottery found in a large deposit overlying the Treasury of Thutmose I. Judging by the range of shapes and the motifs which are encountered, the majority of this material is to be ascribed to the late XVIIIth Dynasty and probably derives from the temples and associated structures built by Akhenaten. The closest parallels to most of the types documented so far are found at Malkata and Amarna.

Amongst this material two particular shapes dominate and it is with these that the present note is concerned. They are Karnak North forms AP 2205 and AP 2206; (see fig. 1). Both are wheel-made in Nile silt B2 with either a pink or cream surface coating and decorated in blue, red and dark brown. KN AP 2205 (fig. 1b) has a short neck, ovoid body and direct rim and base; the latter is round. KN AP 2206 (fig. 1a and c) has a medium tall to tall neck, ovoid body and direct rim and base; the latter is pointed.

The decoration of both types, while displaying minor variations, is quite standardized. KN AP 2205 has two decorative panels, one on the upper body and the other on the mid-body. The latter is always framed by the combination of a central red line, flanked by a blue band then a brown line; this group may be termed the panel delineator. It invariably contains large blue petals tapering downwards and outlined in brown; these petals are regularly separated by red strokes / stamens. The upper panel always contains what

1. See report in *BCE* XIX (1996), 31-33.

may be wide, overlapping petals below the same type of panel delineator used at the mid-body. The outlines of the overlapping petals are drawn over a red line flanked by blue bands.

KN AP 2206 also has two decorative panels. As on KN AP 2205, the upper panel occurs below a panel delineator of the same combination of lines and bands of colour as found upon that type. It also contains overlapping petals, but they are narrower and the outlines are drawn over a wide blue band, which may have a central red line over it. On KN AP 2206 the upper panel always has a brown line drawn below it. The mid-body panel lacks the upper panel delineator, which is replaced with a line; but it has the lower one. It contains downward tapering blue petals, again narrower than those which occur on KN AP 2205 but also smaller, and the outlines are always drawn over various combinations of bands of blue and lines of brown. Small red strokes / stamens may occur below the lowest line. The outlines of the motifs on this type are always much thinner than those on KN AP 2205. The general impression created by the decoration upon KN AP 2206 is that it was less carefully applied than that of KN AP 2205.

Whilst the majority of the material takes the form of body sherds, a sufficient number of fragments have survived which can be safely ascribed to one or other of the two types to confirm the general characteristics as outlined above and to make the ascription of the body sherds to either type secure.

Both of these types occur at Malkata, Amarna and Memphis.² At Malkata the equivalent of KN AP 2205 was the commonest blue-painted type and the features of its decoration match those described for the Karnak type.³ Examples of KN AP 2206 are known from Malkata, but they are not common and it is not possible to say whether the decorative scheme was the same as that at Karnak. It is impossible to determine the relative frequency of the two types at Amarna with any accuracy given the incomplete system of recording

2. I use here only material of XVIIIth-Dynasty date from those sites which have yielded the largest quantities of blue-painted pottery and to which I have access.

3. See HOPE, *Pottery of the Egyptian New Kingdom: Three Studies*, Burwood, 1989, p. 15 and chapter 1, fig. 10b.

which was adopted during the earlier excavations at the site.⁴ Amongst what has been preserved or recorded, it would seem that examples of KN AP 2205 were common;⁵ examples of KN AP 2206 are less common.⁶ The decorative schemes of the Amarna vessels accord with those of the Karnak types. The study of the material from the EES excavations at Memphis, is yet to be completed, but it may be noted here that both types occur and the decorative schemes would again appear to be the same as those of the Karnak types.

Hence, it would appear safe to say that these two types are characteristic of the late XVIIth Dynasty repertoire and that the difference in their decorative schemes was a national and not a regional feature.

A further distinction between the two types at Karnak is encountered in the range of potmarks found upon each type; these are illustrated in figures 2 and 3. These marks are always found in the area between the two decorative panels; on those examples where sufficient of the vessels is preserved, it would appear that only one mark was used. All of the marks were applied before firing, in dark brown paint. The range upon KN AP 2205 consists of only five marks (**fig. 2a-e**) : *ankh*, *wadj*, *men* and *seshen* signs, the latter with a variable number of petals shown, and what could conceivably be the red crown. The range is far greater upon KN AP 2206: hieroglyphic signs include *nefer* (either 1 to 3; **fig. 3a-c**), *ankh* (**fig. 3d**) and *men* (**fig. 3e-g**), and combinations of *nefer* and *neb* (**fig. 3h-i**), *nefer* and *wadj* (**fig. 3j**) and *ankh* and *seshen* (**fig. 3k**); the *neb*, *wadj* and *seshen* do not occur on their own. Also attested are a fruit with the calyx painted blue on a stem, the latter represented by one to three strokes (**fig. 3l-m**), a blue lotus on a long stem with an object of triangular shape (a fruit?) attached to the front of the flower (**fig. 3n**), and various numbers of vertical strokes (**fig. 3o-p**).

4. No details have yet been published on the relative frequency of the types being discussed here amongst the pottery studies by Dr. P. Rose from the current EES excavations at Amarna.

5. HOPE, « Blue-Painted and Polychrome Decorated Pottery from Amarna: a Preliminary Corpus », *CCE* 2, 1991, p. 36-37, fig. 5j.

6. HOPE, *ibid.*, p. 38, fig. 6e; ROSE, « Pottery from the Main Chapel », *Amarna Reports III*, London, 1986, fig. 7.3, no. 509E18, and « Report on the 1987 Excavations. Rose P46.33: The Pottery », *Amarna Reports VI*, London, 1995, fig. 3.1, no. 35.

The marks which occur on both types are *ankh* and *men*. While the *men* sign is drawn in a similar manner upon both, the *ankh* is treated differently. Upon KN AP 2205, it is drawn with a solid crossbar and in a thick line (**fig. 2a**), while upon KN AP 2206, a thin line is used and the crossbar is in outline only (**fig. 3d**). The use of thin lines characterizes the drawing of the marks upon KN AP 2206, except for the *nefer* signs and strokes, many of which are rendered in outline only. The differences between the drawing of the *seshen* and the *wadj* used singly upon KN AP 2205 and in combination with other signs upon KN AP 2206, are quite clear. Once again, the treatment of the line work of the potmarks, as in the case of the decorative motifs, distinguishes the two Karnak types.

It is clear from this description that a certain range of potmarks was deliberately used upon KN AP 2205 and that a largely different range was used upon KN AP 2206. But what does this tell us? Unfortunately the function of marks upon ancient Egyptian pottery is yet to be established with certainty. This is not the place to attempt an overview and only a few remarks will be presented as they relate directly to the Karnak material outlined above.⁷

The Karnak potmarks described here are those found upon the two most common blue-painted forms at Karnak North. However, examples of each type occur without potmarks and, given the fragmentary nature of the material, it is not possible to determine the relative proportions of vessels with and without marks. They do not represent the full range of potmarks occurring upon the late XVIIIth dynasty pottery from the area of the Thutmose I treasury. They do, however, represent almost the full range occurring upon blue-painted pottery from the site. The marks were applied before firing and thus may have been maker's / painter's marks or estate / workshop marks; in either case they were applied at the place of manufacture. If they were indications of the workshop at which the vessels were made and these workshops belonged to large estates such as a temple or royal household, then they could also be marks of ownership. That only a certain percentage of the examples of each type were given potmarks indicates that they were, for whatever reason, distinguished from the others quite deliberately — but why?

7. A more detailed treatment of late XVIIIth-Dynasty marks is nearing completion.

Was it to mark these vessels for a special function or destination? If they do derive from the temple complex of the Aten at East Karnak, might they have been marked to indicate a cult use? Both types are easy to carry and could have been used for making offering. However, the nature of the preserved material does not allow any definite conclusion to be reached.

To conclude, it is interesting to note that at Malkata a wider range of potmarks is found upon examples of KN AP 2205, but some are the same as at Karnak (**2a**, **2b** and **d**). However, one from the range found upon KN AP 2206 was also used (**3a**). At Amarna the potmarks found upon examples of KN AP 2205 are not those found upon the Karnak examples and, furthermore, they are closer in treatment and range to those found upon examples of KN AP 2206 from Karnak North.⁸ Only one example of KN AP 2206 with a potmark is known to me from Amarna, and this has mark fig. 31.⁹ There is an example of KN AP 2206 with potmark fig. 3d from the EES work at Memphis. The data available from Karnak and Amarna warns us against assuming that conclusions drawn from the study of one body of material are applicable to another body even from sites which are more or less contemporary.

Colin A. HOPE
Monash University Melbourne

8. HOPE, in *CCE* 2, 35.

9. HOPE, in *CCE* 2, 38, fig. 6e.

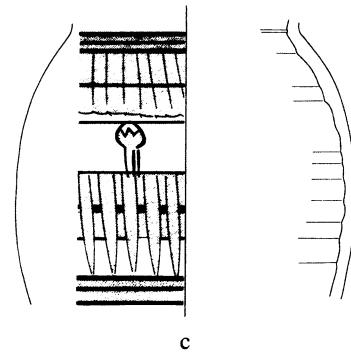
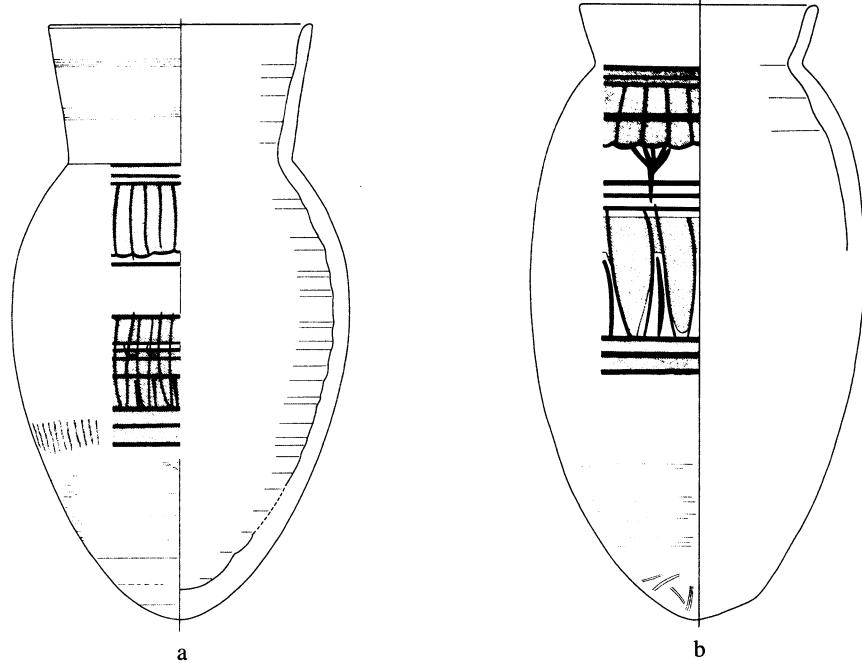


Fig. 1. a & c KN AP2206, b KN AP2205.

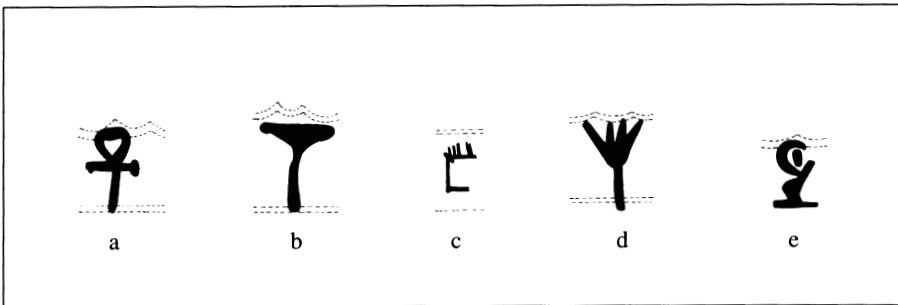
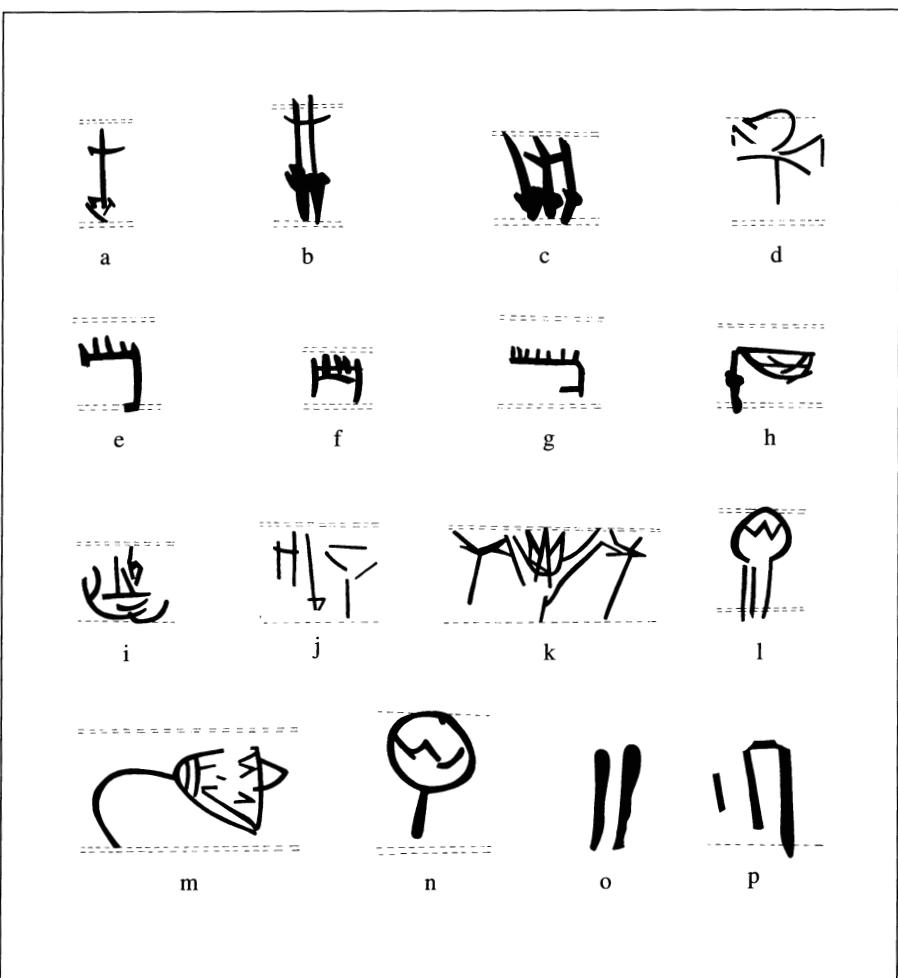


Fig. 2. Potmarks on KN 2205.

Fig. 3. Potmarks on KN 2206.



12.

Elkab, 1995. Tombes rupestres de l'Ancien Empire.

Comité des fouilles belges en Égypte.

EN janvier-février 1995, une campagne de fouilles a été menée dans la partie sud-ouest du rocher qui abrite les tombes bien connues de Pahéri, Sétaou, etc.¹ Cette campagne faisait suite aux activités du Comité des fouilles belges en Égypte en 1987, 1988 et 1993². Le but de la fouille était double. D'une part, il fallait poursuivre les recherches dans une zone où les chambres funéraires d'une tombe double avaient été découvertes intactes (tombe BE. 7)³. D'autre part, on voulait examiner une zone voisine, à l'ouest du secteur que l'on vient de mentionner, dans laquelle on soupçonnait la présence de tombes du style caractéristique à Elkab pour l'Ancien Empire.

Devant la tombe BE. 7, on a déblayé la suite de la zone, couverte d'une quantité impressionnante de poteries grossières. Pendant les deux campagnes de fouille, plus de mille poteries au total ont été trouvées. Contrairement à l'opinion exprimée auparavant⁴, il est devenu clair que ces vases n'avaient pas été réinstallés au moment

1. S. HENDRICKX, D. HUYGE, *Elkab IV. Topographie / 2. Inventaire des sites archéologiques*, Bruxelles, 1989, n° 53.

2. S. HENDRICKX, « Status Report on Excavation of the Old Kingdom Rock Tombs at Elkab », *Acts of the sixth International Congress of Egyptology*, Turin, 1992, p. 255-257; S. HENDRICKX, D. HUYGE, « Elkab, 1993. Tombes rupestres de l'Ancien Empire », *BCE* 18, 1994, p. 50-56.

3. Contrairement à l'idée initiale, proposée dans les rapports préliminaires précédents (cf. note 2), il a été décidé de ne pas numérotter les tombes pour faire suite à PM V, 176-185. Les tombes sont identifiées par l'abréviation BE. (Belgian Excavation) suivie d'un chiffre.

4. HENDRICKX, HUYGE, *op. cit.*, p. 50.

où la chapelle funéraire de la tombe BE. 7 fut retravaillée et remployée comme caveau, mais qu'ils étaient en grande majorité dans leur position originelle de l'Ancien Empire. Il s'agit donc d'un dépôt de vases mis en place juste après les enterrements de la tombe BE. 7. Les vases étaient entassés mais apparemment pas vraiment enterrés, ce qui implique qu'un grand nombre était originellement visible en surface. En ce qui concerne la typologie, les vases trouvés durant cette campagne ne diffèrent en rien de ceux de la campagne précédente; il s'agit toujours de poteries à pâte *Nile silt C⁵*, dont les « vases à bière » forment la quasi-totalité, le nombre de moules à pain et de coupes à bord décoré au peigne étant limité⁶.

Aucune tombe intacte ne fut par la suite trouvée dans cette zone, et si l'on excepte une tombe pillée (tombe BE. 13) et quelques tombes totalement détruites (tombes BE. 10-12), il n'y avait plus de vestiges de l'Ancien Empire. Pour cette raison, la fouille fut déplacée vers la seconde zone. Là, on découvrit trois tombes de l'Ancien Empire. L'une, se limitant à une descenderie sans caveau, était inachevée (tombe BE. 16), tandis que les deux autres avaient été pillées autrefois (tombes BE. 14 et BE. 17). Un certain nombre de fragments de vases susceptibles d'être reconstituées en dessin, provenant du mobilier funéraire originel, furent cependant trouvés. Il s'agit de vases de fabrication soignée, en argile alluviale, souvent à engobe rouge. Plusieurs types n'étaient pas encore connus par les campagnes précédentes (**fig. 1**)⁷. Devant la descenderie de la tombe BE. 14, comme devant la tombe BE. 7, se trouvait une zone couverte de poteries grossières, mais en moins grand nombre (approximativement 200). Bien que leur étude soit encore en cours, on peut dès à présent affirmer que les types présents pour la tombe BE. 7 le sont en partie aussi pour la tombe BE. 14, mais dans des proportions différentes. Non loin de la tombe BE. 7, la fouille a touché incidemment à la partie souterraine d'une des grandes tombes du début (?) du Nouvel Empire (tombe 250), dont les chapelles sont bien visibles plus haut.

5. Terminologie d'après le *Vienna System*, H.A. NORDSTRÖM, J. BOURRIAU, « Ceramic Technology: Clays and Fabrics », dans D. ARNOLD, J. BOURRIAU, *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery*, Mayence, 1993, p. 168-182.

6. Pour les types, cf. HENDRICKX, HUYGE, *op. cit.*, p. 51-52.

7. Dessins : Ingrid De STROOPER, Stan HENDRICKX, Dirk HUYGE, Bernard Van RINSVELD.

Comme les chambres de ces tombes forment de vrais hypogées, il n'a pas été immédiatement clair pendant la fouille qu'on avait affaire à la partie arrière d'un couloir où les tailleurs de pierre avaient dépassé le rocher (à moins que celui-ci ne se soit effondré). Il est vite devenu évident qu'on se trouvait dans un hypogée complètement bouleversé et pillé. À part les ossements dispersés d'au moins une dizaine d'individus, un certain nombre de vases y ont été trouvés. On peut distinguer deux groupes. Premièrement, il y avait de la céramique tardive qu'il convient de mettre en relation avec le grand nombre de restes humains, et qui témoignent du remploi de la tombe. Cette céramique, dont on va encore parler plus loin, se retrouve un peu partout dans la nécropole rupestre.

Deuxièmement, un certain nombre de vases provenant vraisemblablement du mobilier funéraire originel ont également été trouvés. Il s'agit de quelques bouteilles (*Nile silt* avec engobe rouge poli; **fig. 2**, P. 775, P. 792)⁸, de jarres ovoïdes à base arrondie, de type mince (*Nile silt*, sans engobe; **fig. 2**, P. 785)⁹, ou plutôt arrondi (*Nile silt*, sans engobe; **fig. 2**, P. 783, **fig. 3**, P. 771)¹⁰. Pour le dernier type, une incision autour du col est caractéristique. Cette même décoration se retrouve aussi à l'occasion sur des vases ovoïdes à base arrondie en *Marl clay* (sans engobe; **fig. 3**, P. 773, **fig. 4**, P. 824), qui sont de dimensions plus grandes que les exemplaires en *Nile silt*. Le même type est aussi représenté en « argile de Qena » (*Marl A3*)¹¹. Enfin, il y a des jarres élancées, sans épaulement et à base arrondie (*Nile silt*, avec ou sans engobe rouge poli; **fig. 3**, P. 781, P. 809), qui sont identifiées par Holthoer comme des *wine decanters*¹². Le tout est complété par quelques pièces caractéristiques, comme un vase fragmentaire à corps ondulé (*Marl clay*, sans engobe; **fig. 4**, P. 795) et des fragments de brûleurs en forme de coupes sur un très haut pied, imitant un support de vase (*Nile silt D*, sans engobe; **fig. 4**, P. 822, P. 823)¹³. De plus, un certain nombre de supports de vase pouvait aussi appartenir à ce groupe, mais il est difficile de les distinguer des supports tardifs.

8. R. HOLTHOER, *New Kingdom Pharaonic Sites. The Pottery*, Stockholm, 1977, pl. 29, type BO 1, IIR/0/c-f; 185/89:3, 185/67:1.

9. *Ibid.*, pl. 36, type JO 1, IR/-/e-h; 185/309:3.

10. *Ibid.*, pl. 36, type JO 1, IR/1/e-h; 185/90:2, 185/129:1.

11. *Ibid.*, pl. 37, type JO 1, VP/1/i-k; 185/511:66.

12. *Ibid.*, 171, pl. 41, type WD 1, IR/O/e-f; 185/195:2.

13. *Ibid.*, pl. 23, type BU 4, IR/O/e; 318/O:7.

Ces vases sont caractéristiques de la fin de la Deuxième Période Intermédiaire et du début du Nouvel Empire, avec une préférence pour la première époque considérée¹⁴. Cela fournit un critère de datation précieux pour la tombe en question ainsi que pour sa chapelle anépigraphe et probablement aussi pour un certain nombre de tombes identiques situées dans les environs immédiats. Notons encore qu'il s'agit de tombes bien taillées et d'assez grandes dimensions, qui peuvent bien évoquer le rôle important qu'Elkab a joué à la fin de la Deuxième Période Intermédiaire et durant le début du Nouvel Empire¹⁵.

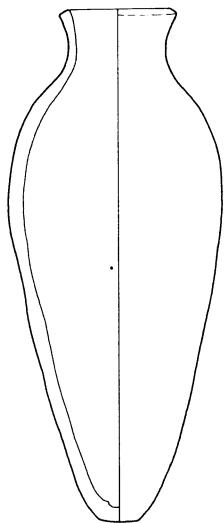
Une centaine de vases tardifs ont été trouvés dispersés sur le site. Ils étaient tous en position secondaire, mais la majorité d'entre eux provient de tombes remployées de l'Ancien Empire. Malheureusement aucun de ces remplois ne fut retrouvé intact. Il en avait été de même pendant les campagnes précédentes, mais à ces occasions quelques ensembles clos avaient été trouvés *in situ*. D'après leur position archéologique aussi bien que d'après leur typologie, il semblait que ces ensembles n'étaient pas nécessairement contemporains entre eux. Avec les trouvailles des campagnes précédentes, le corpus des poteries qui datent apparemment de l'époque ptolémaïque et du début de la période romaine se monte à trois cents pièces. La grande majorité des vases est faite en argile alluviale (*Nile silt D*). Parmi les formes caractéristiques, citons un grand nombre de gobelets, des coupes et des petites jarres (fig. 5), qui sont typiques dans le Sud de la Haute-Égypte pour la période qui s'étend entre 400 et 250 av. J.-C.¹⁶

Stan HENDRICKX et Dirk HUYGE

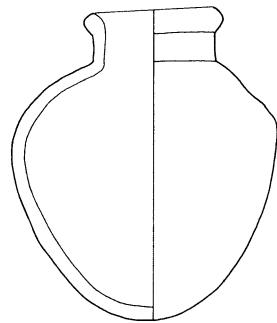
14. R. HOLTHOER 1: D. ARNOLD, « Gefässe, Gefässformen, Gefässdekor », *LÄ* 2, col. 483-501; J. BOURRIAU, *Umm el-Ga'ab. Pottery from the Nile Valley before the Arab Conquest*, Cambridge, 1981, p. 72-79; C. HOPE, *Egyptian Pottery*, Aylesbury, 1987, p. 39-45. Parmi les trouvailles dispersées faites dans le même secteur, il y a des fragments de coupes à bord noir peint, tandis que les vases aux anses verticales (« amphores ») et les vases peints en bleu sont absents.

15. Cf. Cl. VANDERSLEYEN, *L'Égypte et la vallée du Nil*. Tome II. *De la fin de l'Ancien Empire à la fin du Nouvel Empire*, Paris, 1995, p. 179-230.

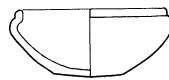
16. Communication personnelle de D. ASTON.



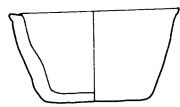
P.830



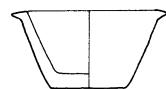
P. 782



P. 839

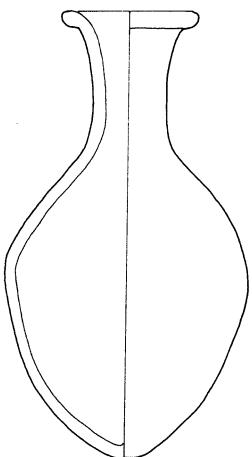


P. 806

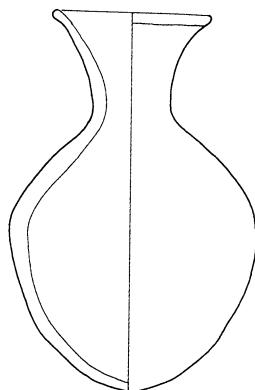


P. 815

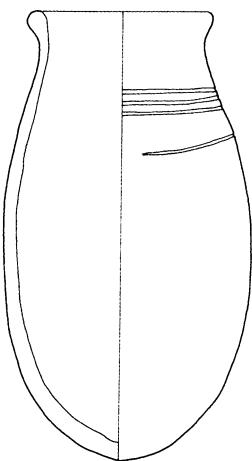
Fig. 1 (éch. 1/4)



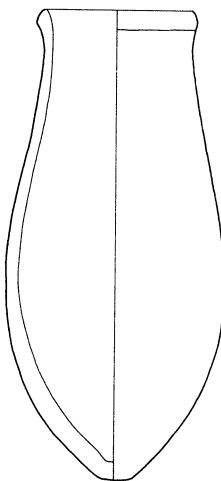
P. 792



P. 775

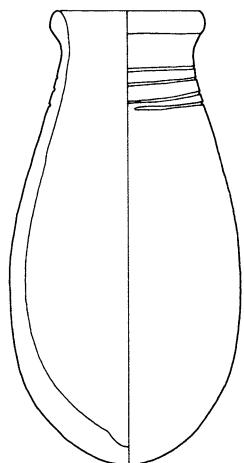


P. 785

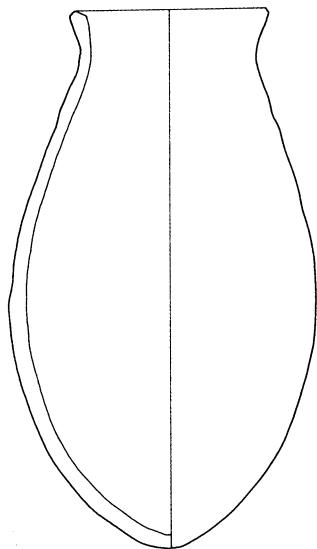


P. 783

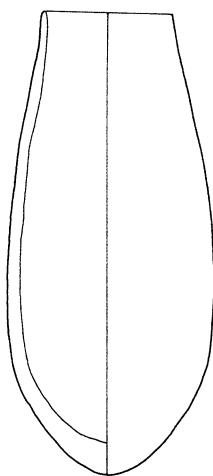
Fig. 2 (éch. 1/4)



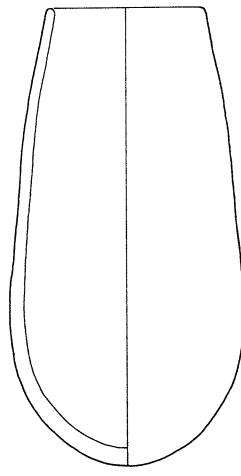
P. 771



P. 773

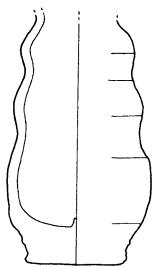


P. 781

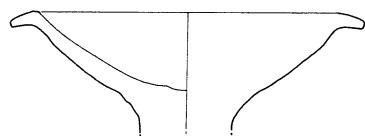


P. 809

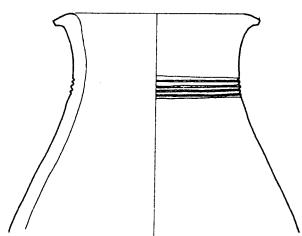
Fig. 3 (éch. 1/4)



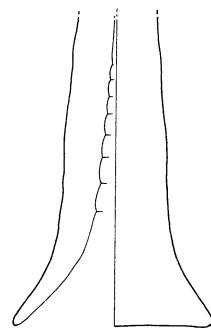
P. 795



P. 823

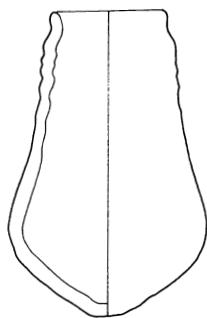


P. 824

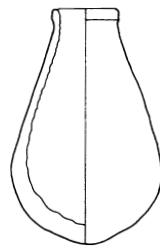


P. 822

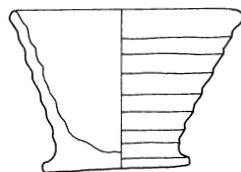
Fig. 4 (éch. 1/4)



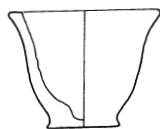
P. 135



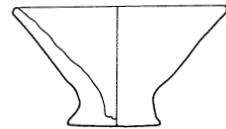
P. 191



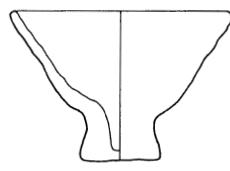
P. 214



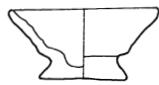
P. 202



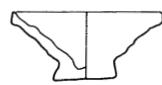
P. 162



P. 143



P. 192



P. 194

Fig. 5 (éch. 1/4)

13. Douch. 'Ayn Manawir (oasis de Kharga)

IFAO

'AYN Manawir, situé à 4 km à l'ouest de l'antique *Kysis* (Douch), est un site à vocation agricole, où se trouvent regroupés des vestiges d'habitat, un temple dédié à Osiris et l'ensemble du système d'irrigation. Seize *qanats* drainent l'eau des réserves souterraines de la colline vers les parcellaires localisés dans la plaine. Si l'occupation du site à l'époque ptolémaïque et au Haut-Empire romain est attestée, la mieux connue par les travaux récents depuis 1994 est celle des XXVII^e, XXVIII^e, et XXIX^e dynasties, clairement datée par une riche documentation d'ostraca démotiques¹.

Les travaux poursuivis en 1996 ont été providentiels pour l'étude des céramiques. Une riche documentation a été exhumée de deux « maisons » (MMA et MMB), toutes deux situées à proximité du temple. Elles fonctionnaient avec lui, la chronologie du matériel reste donc la même : il s'agit de l'époque perse, mais un débordement sur les deux dynasties suivantes est toujours possible. Le résultat de l'étude des ostraca démotiques qui ont été retrouvés dans ces « maisons », viendra confirmer ou infirmer ces hypothèses. Quoi qu'il en soit, la fourchette chronologique reste somme toute très restreinte.

Le matériel qui a été découvert sur les sols d'abandon était pour beaucoup intact, de nombreuses formes céramiques ont été avantageusement complétées (fig. 1). Ou encore, des variantes décorées de types connus sont apparues (fig. 2). La production locale a largement bénéficié de l'apparition de types nouveaux : des petits gobelets

1. Pour une vue d'ensemble sur tous les éléments chronologiques, historiques et archéologiques (dont la céramique), on se référera à M. WUTTMANN, *et al.*, « Premier rapport préliminaire des travaux sur le site de 'Ayn Manawir (oasis de Kharga) », *BIAFO* 96, 1996, p. 385.

à engobe rouge poli portant une image de Bès, de nombreux flacons miniatures, de véritables petites tasses avec un tenon, de hauts cols de jarres à ressaut, à engobe rouge poli, doublé d'une anse « oreillette » minuscule. Ce dernier type n'est pas sans rappeler des modèles connus dans la Vallée.

La catégorie des *siga* nous a permis quelques observations intéressantes; elles peuvent être munies d'un filtre, ce que l'on savait déjà, mais aussi d'une anse de suspension ou de préhension? (fig. 3). Ce type de *siga* existe dans tous les formats, il est parfois décoré de bandes brunes, de larges feuilles brun-noir... Le décor des *siga* est beaucoup plus varié et systématique qu'on ne le pensait au début de la fouille en 1994 (fig. 4).

L'abondance de jarres, de *siga* décorées, nous oblige à nuancer quelque peu notre propos sur les décors des céramiques perses dans les Oasis², tels qu'on avait pu les percevoir avec les céramiques issues de la fouille du temple et de sa dépendance en 1994-1995. Le nouveau matériel exhumé cette année dans MMA et MMB nous livre de nouveaux éléments de réflexion sur la quantité des objets supportant un décor, plus que sur leur variété.

De la même façon, la catégorie des petits pichets en pâte calcaire fine s'est également considérablement développée. Là encore, il convient de réviser quelque peu notre jugement, compte tenu de la nouvelle documentation céramique maintenant à notre disposition. En effet, de nombreux exemplaires ont été découverts cette année, ils sont vraisemblablement produits à l'extérieur des Oasis. Les formes sont de petite taille; dans la majorité des cas conservés, on a affaire à des petits pichets (fig. 5).

Les céramiques importées de la Vallée ont été retrouvées en nombre plus important que les années précédentes. Il s'agit des grandes jarres ovoïdes à col mouluré : elles sont toujours produites dans la même pâte dure de type calcaire, comportant de fortes inclusions minérales et sableuses. Un type de forme est pratiquement omniprésent, celui à lèvre courte moulurée et bourrelet interne marqué. Il n'existe toujours pas, dans l'état actuel de notre documentation, de copies confectionnées en argile locale.

Autre objet intéressant : une gourde de petite taille qui est le deuxième exemple connu de cuisson réductrice trouvé sur le site;

2. Cf. S. MARCHAND in M. WUTTMANN *et al.*, *op. cit.*

le cœur est gris, la surface noire est brillante. Il est encore trop tôt pour envisager avec certitude une production étrangère aux Oasis.

Le nombre des importations extérieures à l'Égypte s'est également accru de façon significative. Le premier élément important est un nouveau *lécythe*, probablement d'origine attique. Il s'ajoute à celui découvert l'année précédente. La grande nouveauté tient aux nombreux fragments de « torpédo » (cassure homogène de couleur beige orangé, dure, serrée, elle contient de très nombreuses inclusions minérales bien visibles à l'œil nu; il s'agit de nodules rouges irréguliers, de nodules noirs et de nombreux petits nodules blancs, parfois des coquilles et des sables). Un fragment d'amphore importée a également été découvert cette année, elle possède un col court (haut : 10 cm), évasé (\varnothing 15 cm), muni d'un bourrelet. La cassure est zonée, le cœur est gris, les franges fine brun clair, elle est dure, et possède de très nombreuses inclusions minérales bien visibles à l'œil nu, qui forment un véritable semis : il s'agit de nodules irréguliers, parfois sous forme de plaquettes, de couleur jaune à orangé. La surface est bien lissée de couleur beige rougeâtre. La provenance exacte de cette amphore n'a pu être déterminée. Son étude est en cours. Il est utile de préciser que ce fragment est unique pour le site de 'Ayn Manawir.

Nous pourrions à loisir multiplier les exemples des nouveautés apparues en 1996. Le corpus s'est enrichi de façon considérable, et le site de 'Ayn Manawir nous réserve sans aucun doute de nombreuses autres surprises pour les années à venir.

Sylvie MARCHAND

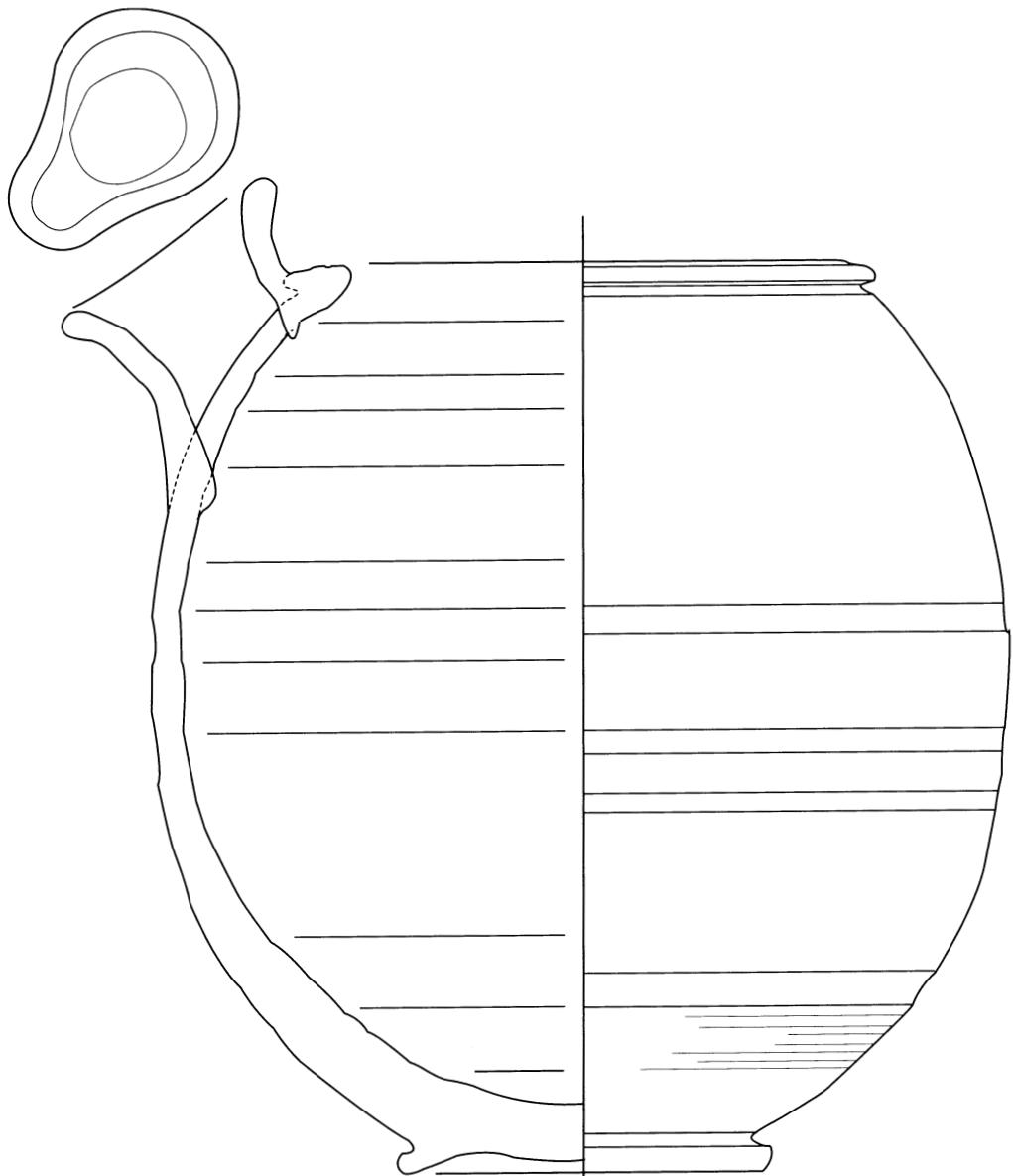


Fig. 1. Jarre à bec verseur. Argile locale grossière. Engobe blanc.

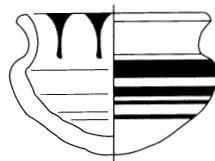


Fig. 2. Bol. Argile locale moyenne.
Engobe blanc. Décor peint brun.

éch. 1/4

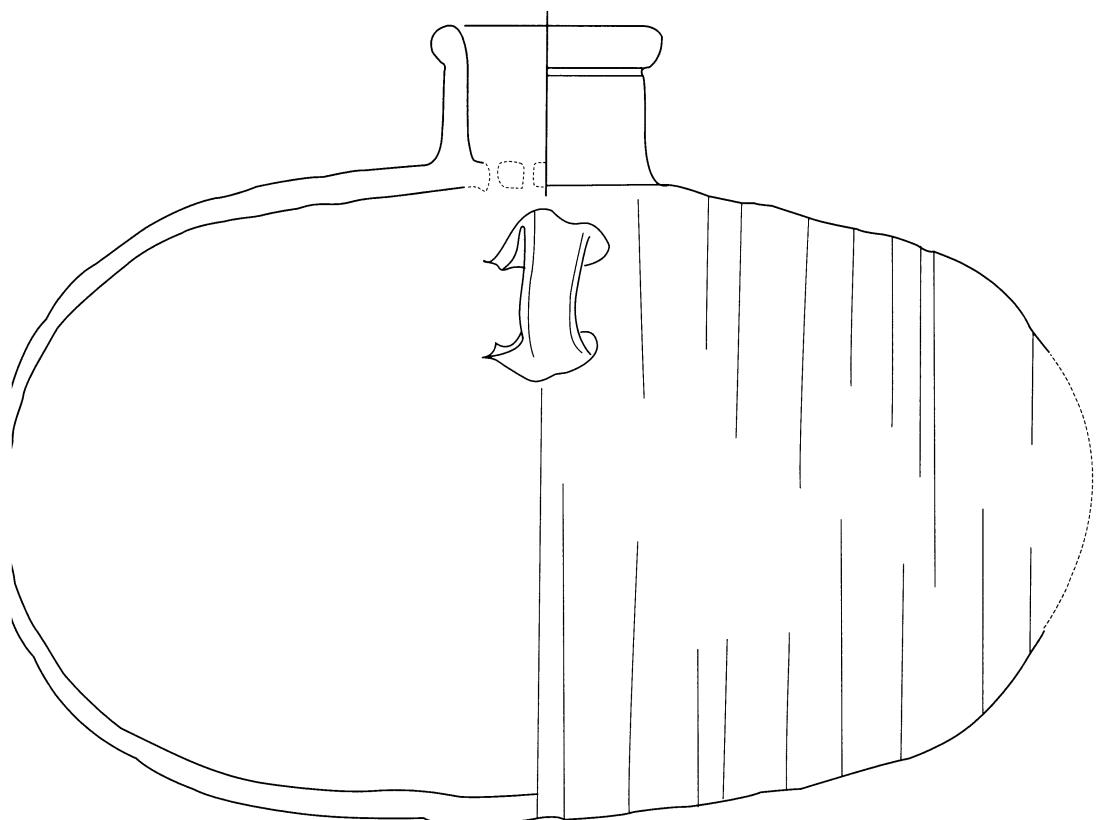


Fig. 3. Siga avec filtre et une anse.
Argile locale grossière.

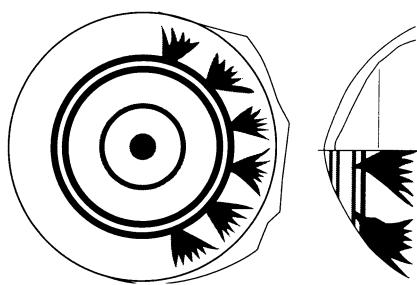


Fig. 4. Siga (fragment).
Argile locale grossière.
Engobe blanc. Décor peint brun.

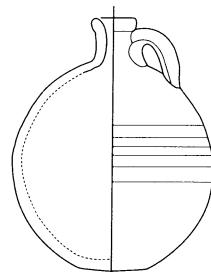


Fig. 5. Pichet. Pâte calcaire fine.
Surface verdâtre douce.
Épannelage fin.

éch. 1/4

II

INFORMATIONS GÉNÉRALES

14.

Publication Announcement

Predynastic Settlement Ceramics of Upper Egypt: A Comparative Study of the Ceramics of Hemamieh, Nagada and Hierakonpolis.

Ph. D. dissertation by Renée F. Friedman

Department of Near Eastern Studies, University of California,
Berkeley, 1994.

SINCE the discovery of the Predynastic cultures of Upper Egypt a little over a century ago, the pottery found within their graves has been used to date and define the temporal and social development of these earliest settled inhabitants of the Nile Valley. The ceramics from the settlements of Predynastic Upper Egypt, however, have never been fully described, and this diverse body of information has remained an unexploited resource for furthering our understanding of the developments and interactions which led to the establishment of Dynastic Egyptian civilization. The focus of this study is to investigate the value for Predynastic research of the ceramic assemblages from various localities within the Upper Egyptian settlements at Hemamieh, Nagada and Hierakonpolis.

The comparative analysis of the ceramic assemblages of these settlements has revealed regionally distinct ceramic traditions only hinted at in the mortuary record. Specifically, while the fine, untempered, polished pottery was similar at all sites in the Amratian period, each region had its own tradition for making utilitarian pottery. These previously undocumented kitchen-wares of each region can be differentiated on the basis of tempering agent, manufacturing technique and surface finish. These regional variations are a previously unknown aspect of a culture considered, on the basis of its graves, to be remarkably homogeneous and may be evidence of socio-political units within Predynastic Upper Egypt.

Significantly, this regional diversity disappears by the mid-Gerzean period (Nagada IIc) already established as a time of increased social stratification and societal change. By this phase, the local utilitarian pottery had been replaced by a standardized, chaff tempered "rough ware". This new pottery is identical in temper, manufacturing

technique and shape at all sites and represents a departure in production mode and style from what had been in use previously for utilitarian purposes. This standardized pottery appears in conjunction with a suite of other specialized activities and strongly suggests centralized control of economic necessities. The appearance of this transformation in the ceramic assemblage across time and space may be a reflection of political events of relevance to our understanding of the so-called "unification" of Egypt.

Now available from University Microfilms International, Ann Arbor, Michigan. USA.

Renée FRIEDMAN

III

CLASSEMENT CHRONOLOGIQUE ET THÉMATIQUE

DES INFORMATIONS INCLUSES DANS LES PARTIES I ET II

Les numéros renvoient aux numéros des articles

Prédynastique : **2, 3, 14.**

Naqada II^e : **2.**

Ma'adi Culture : **2.**

Dynasties archaïques : **2, 3, 6, 7.**

II^e dynastie : **10.**

Ancien Empire : **4, 5, 6, 7, 12.**

V^e dynastie : **4.**

VI^e dynastie : **6.**

Moyen-Empire : **6, 7.**

XI^e dynastie : **4.**

Deuxième Période Intermédiaire : **12.**

Nouvel Empire : **6, 7, 11, 12.**

Amenhotep IV : **11.**

Troisième Période Intermédiaire : **3, 6.**

Époque saïte : **3.**

XXVI^e-XXVII^e dynasties : **5.**

Époque perse : **3, 6, 13.**

Époque ptolémaïque : **1, 3, 6, 7, 8, 9, 12, 13.**

Époque romaine : **6, 9.**

Commencement : **7, 8, 12, 13.**

Tardive : **1, 5.**

Époque chrétienne : V^e-VII^e siècles : **5.**

Amphores : **1, 3, 5, 6, 9, 13.**

cananéennes : **9, 13.**

espagnoles : **6.**

gauloises : **6.**

grecques : **5, 6.**

italiennes : **6.**
palestiniennes : **6.**
phéniciennes : **6.**
rhodiennes : **6.**
tunisiennes : **6.**

Céramique importée autre qu'amphores :

African red slip : **5.**
grecque : **5.**
palestinienne : **2.**
terra sigillata : **3.**

Dépôts de fondation : **5.**

Fours à céramique : **2.**

Lampes : **3.**

Moules à pain : **4, 10, 12.**

Pipes : **1.**

Potmarks : **11.**

IV

**PUBLICATIONS RÉCENTES
SUR LA CÉRAMIQUE DE LA VALLÉE DU NIL**

ASTON (D.), « A Group of Twenty-Fifth Dynasty Pots from Abydos », *MDAIK* 52, Mayence, 1996.

ASTON (D.), « Egyptian Pottery of the Late New Kingdom and Third Intermediate Period (Twelfth to Seveenth Centuries B.C.): Tentative Footsteps in a Forbidding Terrain », in *Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens* 13, Heidelberg, 1996.

Cahiers de la Céramique égyptienne 4, IFAO, 1996.

Cahiers de la Céramique égyptienne 5, IFAO, 1997.

GRATIEN (B.), « Tell el-Herr (Nord-Sinai) Étude Stratigraphique de la céramique », *CRIPEL* 18, Lille, 1996.

GREENE (K.), *Interpreting the Past. Roman Pottery*, British Museum Press, Londres, 1992.

LOPEZ GRANDE (M.-J.), QUESADA SENZ (M. A.), « La Ceramica », in *Excavaciones en Ehnasya el Medina (Heracleopolis Magna)* II, Madrid, 1995.

LLORIS (M.B.), *Quia de la Ceramica Romana*, Saragosse, 1990.

NOLL (W.), *Alte Keramiken und ihre Pigmente. Studien der Material und Technologie*, Stuttgart, 1991.

TOMBER (R.), « Provisioning the desert: Pottery supply to Mons Claudianus », in *Archaeological Research in Roman Egypt. Proceedings of the 17th Classical Colloquium of the Department of Greek and Roman Antiquities*, British Museum, 1996.

WOOD (B.), « The Sociology of Pottery in Ancient Palestine », *JSOT / ASOR, Monograph Series* 4, Sheffield, 1990.

V

INDICES DES BCE

I à XX

1. Index des noms d'auteurs

- ADAMS, Barbara: **IV** - V/5; **XVII** - I/12.
ADAMS, William Y.: **I** - I/1, 2, 3, 6; **IV** - V/17; **V** - I/22; **VI** - VI/7;
XII - II/20.
AHMED, Salah ed-Din: **XIII** - I/15; **XVI** - I/13.
AITKEN, M.J.: **VII** - II/21, **VI**/8; **IX** - VII/8.
ALLEN, R.: **X** - VI/1.
ALLEN, Susan: **IV** - I/4, V/11; **V** - I/1, 2, 4; **VI** - I/4, VI/9; **XVI** -
V/2; **XVIII** - I/7, 8.
ALLSON, A.L.: **IX** - VII/8.
AMIRAN, Ruth: **III** - III/27; **VI** - VI/12.
ANDREU, Guillemette : **V** - I/3.
ARKELL, Anthony: **I** - III/28.
ARNOLD, Dorothea: **I** - I/7, 18, 19, 20, 27, III/29; **II** - I/5, 6, 22;
III - I/9; **V** - I/7; **VI** - VI/2; **VII** - VI/9.
ASTON, Barbara: **XII** - I/14; **XIII** - I/11; **XV** - I/9.
ASTON, David: **V** - II/26; **VI** - I/9; **IX** - I/6; **X** - I/7, 8; **XI** - I/12;
XII - I/3, 11; **XIII** - I/11; **XV** - I/9; **XVI** - I/2; **XVIII** - I/12.
AVILA, R.: **VI** - I/19; **IX** - I/11.
AZIM, Michel: **I** - I/11 *ter*; **II** - I/13; **IX** - I/8.
- BAHA'A, Mohammed: **VII** - I/12.
BAILEY, Donald: **VIII** - I/9; **XV** - II/16.
BALLET, Pascale: **IV** - V/12; **VI** - I/2, 23; **VII** - I/2, 14;
VIII - I/2, 18, VI; **IX** - I/2, 3, 14, II/16, V/1, VI; **X** - I/1, 14,
VI/10; **XI** - I/1, 18, 19, II/21, VI; **XII** - I/1, 16, 18; **XIII** - I/1,
13, 14, II/17; **XIV** - I/11, 12, II/15; **XVI** - I/7, IV; **XVII** - I/10,
11; **XX** - I/1.
BARTA, Miroslav : **XX** - I/4.
BARTHELEMESS, Petra: **III** - I/14; **V** - I/11; **VI** - I/16.
BAYERLEIN, P.: **IX** - I/12.
BECK, Joan: **VIII** - I/12.
BELL, Martha: **IV** - I/14; **X** - VI/4.
BELLIDO, A.: **X** - VI/5.
BERGER, Catherine: **III** - I/8.
BIETAK, Manfred: **II** - I/2, 15; **VII** - VI/1.
BONNET, Françoise: **III** - I/3; **VII** - I/3; **VIII** - I/3; **IX** - I/1, V/2, 3.
BOURRIAU, Janine: **I** - I/23; **II** - I/4, III/27; **IV** - II/21, V/15; **V** -
II/24; **VII** - II/18, V/3; **IX** - I/5, 7, VII/4; **X** - I/7, VI/5; **XI** -

I/10; **XII** - I/6; **XIII** - I/9; **XV** - I/8; **XVI** - I/3, 5; **XVII** - I/1, 4;
XVIII - I/1, 6; **XIX** - I/2, 3; **XX** - I/6.

BRACK, Annelies & Arthur: **III** - I/15, 16.

BRESCIANI, Edda: **I** - I/17, 22, 24; **II** - I/3, 16, 17.

BRISSAUD, Philippe: **II** - I/1, III/28; **IV** - I/1; **X** - I/4.

BROVARSKY, Edward: **VII** - V/4.

BRUYÈRE, Bernard: **I** - I/26.

BULCKENS, Bert: **II** - I/21.

BULTE, Jeanne: **IV** - I/1.

BUSSELL, G.D. : **VII** - II/21, VI/8; **IX** - VII/8.

CANEVA, Isabella: **XI** - I/9; **XIV** - II/16; **XV** - VI.

CASTEL, Georges: **II** - I/18; **VIII** - I/17.

CEJKA, J.: **X** - VI/11.

CEJKOVA, I.: **X** - VI/11.

CHARTIER-RAYMOND, M.: **XIX** - I/9.

CHARVAT, Petr: **IV** - I/5; **VII** - I/6.

CHLODNICKI, Marek: **XIII** - I/7.

COULSON, William: **III** - I/2; **VI** - I/3; **VII** - I/4.

CROWLEY, Jacqueline: **VII** - I/10.

D'AMICONE, Elvira: **X** - VI/2.

DARNELL, Deborah & John: **XVIII** - I/10; **XIX** - I/12.

DAVID, N.A.: **X** - VI/5.

DEBONO, Fernand: **I**-I/4*bis*, 11*bis*.

DE JESUS, Prentiss: **V** - I/21.

DELNEUF, Michèle: **I** - I/25.

DE PAEPE, Paul: **VII** - I/17; **XI** - I/17; **XII** - II/21.

DESSEL, J.P.: **XVI** - V/3.

DITZE, Barbara: **XVI** - I/22.

DOOTHAN, Trude: **IV** - V/9.

DOWNES, Dorothy : **I** - I/11.

DREYER, Gunther: **VI** - I/14, 20; **VII** - I/9; **VIII** - I/11, 16.

EDEL, Eberhard: **I** - I/8.

EGLOFF, Michel: **IV** - V/13.

EIWANGER, Josef: **III** - I/4.

EL-SAGHIR, Mohamed: **VII** - I/11; **VIII** - I/14; **IX** - I/9.

EL-YAKHY, Farid: **VII** - II/19.

EMPEREUR, Jean-Yves: **VI** - II/29.

ENGEL, Eva-Maria: **XVII** - I/7; **XIX** - I/7; **XX** - I/10.

ENGELMANN, Barbara: **III** - I/14; **V** - I/11; **VI** - I/16.

ERIKSSOHN, Catherine: **XVIII** - I/6.

FALTINGS, Dina: **VIII** - I/7; **XI** - I/13; **XX** - I/2.

FAZZINI, Richard: **III** - I/13.

FERNANDEZ, Victor: **IV** - I/18; **VII** - VI/2.

FINKENSTAEDT, Elizabeth: **VII** - V/5.

FONTAINE, Alfred: **I** - I/26.

FRENCH, Peter: **III** - I/7; **IV** - I/6, 11; **V** - I/5, 10; **VI** - I/7, 15;
IX - I/5; **X** - I/2, 9; **XI** - I/2, 11; **XII** - I/2, 8, 10; **XIII** - I/2, 10;
XIV - I/2, 4, 5; **XV** - I/4; **XVI** - I/3, 6; **XVII** - I/1, 5; **XVIII** - I/1,
6; **XIX** - I/2, 3, 4, 6; **XX** - I/3, 6, 7, 8.

FRIEDMAN, Renée: **XIV** - I/6, 8, 9; **XV** - I/5; **XX** - II/14.

FULLER, Michael: **VI** - I/5.

GARSTANG, J.: **I** - I/11.

GASCOU, Jean: **III** - III/29.

GAYRAUD, Roland-Pierre: **V** - I/18, 19; **VI** - V/1; **IX** - I/15; **X** - I/6.

SELLER, Jeremy: **VII** - I/13; **X** - I/13.

GESSLER, B.: **IV** - V/14.

GEUS, Francis: **III** - I/22, 25; **XII** - II/21.

GIDDY, Lisa: **IV** - I/16; **V** - I/16.

GIECE: **I** - III/33, 34; **II** - III/27; **IV** - II/20; **V** - II/23; **VI** - II/27, 28;
VII - VI/11; **IX** - II/17, VII.

GIVEON, Raphaël: **VII** - VI/3.

GOLVIN, Jean-Claude: **IV** - II/22; **X** - II/18.

GORECKI, Tomasz: **VI** - I/6.

GOUT-MINAULT, Anne: **I** - I/4 ter; **II** - I/24; **V** - I/17.

GRACE, Virginia: **VI** - II/29.

GRATIEN, Brigitte: **I** - III/30; **III** - I/23; **VI** - VI/10; **XI** - I/6; **XII** - I/5;
XIII - I/8; **XVII** - I/3; **XVIII** - I/14.

GRIMAL, Nicolas: **III** - I/20.

GROSSMANN, Peter: **VI** - I/1, 8; **VII** - I/1, 7; **VIII** - I/1, 13.

GUERRINI, Lucia: **I**-**I** / 20.

GUIDOTTI, Cristina: **IV** - I/7, 9, 12, 13, V/8; **V** - I/6, 12; **VI** - I/11, 17;
VIII - I/15.

HAENY, Gerhard: **I** - I/15; **II** - I/23; **III** - I/15, 16.

HAINSWORTH, Michel: **III** - I/8.

- HAKEM**, Ahmed Ali: **IV** - V/4.
HAMROUSH, Hany: **X** - VI/1.
HANKEY, Vronwy: **II** - III/29.
HANLEY, John: **VIII** - I/8.
HARLAN, J. Fred: **IV** - I/15.
HAWASS, Zahi: **XVI** - I/4.
HENDRICKX, Stan: **XVIII** - I/11; **XX** - I/12.
HENEIN, Nessim: **III** - III/31; **IV** - II/23.
HESSE, Albert: **VI** - V/2.
HODGES, Henry: **VII** - V/13.
HOFFMAN, Michael: **V** - I/13.
HOLTHOER, Rostislav: **I** - I/14, III/31; **VI** - I/18, II/30.
HOPE, Colin: **II** - I/20, III/30; **III** - I/17, III/28; **IV** - I/17; **V** - I/20;
 VI - I/24, II/31, VI/4; **VII** - V/6, VI/4; **VIII** - I/20, VII/2; **X** -
 I/15; **XI** - I/14, 20, II/22; **XII** - I/17; **XIV** - I/13; **XIX** - I/10;
XX - I/11.
HUGHES, Michael: **VI** - VI/3.
HUMMEL, Rexine: **XVIII** - I/2.
UYGE, Dirk: **XVIII** - I/11; **XX** - I/12.

JACQUET-GORDON, Helen: **I** - I/4, 10, 12; **II** - I/10; **III** - I/11; **IV** - V/10;
 VI - V/3, VI/3; **VII** - II/22, VI/5; **VIII** - II/25, VII; **XII** - I/12;
XIV - I/7; **XV** - I/12; **XVI** - I/10; **XVII** - I/9.
JARITZ, Horst: **V** - I/14, 15.
JOHNSON, Janet: **III** - I/19; **VI** - I/21; **XI** - I/15.
JONES, Angela Milward: **IX** - I/4; **XI** - I/7.
JONES, Michael: **XI** - I/7; **XIV** - I/4; **XVII** - I/5; **XIX** - I/6.

KAENEL, Gilbert: **III** - I/3.
KAISER, Werner: **VII** - VI/9.
KAPLAN, Maureen: **VII** - V/10.
KASSAB, Dominique: **X** - II/17.
KELLEY, Allyn: **I** - III/32.
KENDALL, D.G.: **VI** - VI/1.
KENDALL, Timothy: **VII** - V/9.
KLEMM, Dietrich: **IV** - V/1.
KLEPPE, Else Johansen: **VIII** - I/23.
KÖHLER, E. Christiana: **XIV** - I/1; **XVII** - I/6; **XIX** - I/1, 8.
KOENIG, Yvan: **II** - III/31.
KROEPPER, Karla: **IX** - I/3; **X** - I/5; **XIII** - I/4; **XIV** - I/3; **XVIII** - I/4.

- LABROUSSE, Audran: **III** - I/8; **IV** - V/7.
LACOVARA, Peter: **IV** - I/10; **V** - I/9; **VI** - I/13; **VII** - I/10, V/1;
IX - I/7, VII/9; **X** - VI/7; **XVI** - V/1.
LAUFFREY, Jean: **II** - I/11, 12.
LECLANT, Jean: **VI** - I/10, 25; **VII** - I/8, 16; **VIII** - I/21.
LECUYOT, G.: **XVI** - I/11; **XIX** - I/11.
LEHNER, Mark: **V** - I/4.
LE SAOUT, Françoise: **XV** - I/7.
LEVEQUE, Margaret: **VII** - V/2.
- MATCHEREK, Grzegorz: **XV** - I/1, 2, 3; **XVI** - I/1.
MANZO, Andrea: **XVII** - I/14.
MARCHAND, Sylvie: **XVIII** - I/3; **XX** - I/9, 13.
MARKOWITZ, Yvonne: **XVI** - V/1.
MERRILLEES, R.S.: **VII** - VI/6.
MEYZA, Henryk: **XI** - I/8.
MONTEL, Pierre: **I** - I/25.
MOSTAFA, Ibrahim Ali: **XI** - I/4; **XIII** - I/5, 6.
MÝSLIWIEC, Karol: **III** - I/14; **IV** - I/2; **V** - I/11; **VI** - I/16; **IX** - I/10;
XI - I/7; **XVIII** - I/5.
- NEWTON, G.W.A.: **IX** - VII/5; **X** - VI/5.
NICHOLLS, Richard: **VI** - VI/5.
NICHOLSON, Paul: **IX** - VII/1, 3; **XVI** - I/8; **XVIII** - I/6; **XX** - I/8.
NORDSTRÖM, Hans-Åke: **I** - I/5 *bis*; **IV** - V/3; **VII** - II/20.
O'CONNOR, David: **I** - I/13; **VI** - I/13.
OREN, Elièzer: **XVI** - V/4.
- PAICE, Patricia: **XI** - I/5.
PALMIERI, Alberto: **XIV** - II/16.
PANTALACCI, Laure: **VIII** - I/19.
PAPE, Axel: **XII** - I/4.
PATTEN, Shirley: **XV** - I/15; **XVII** - I/13; **XVIII** - I/13; **XIX** - I/13.
PAYNE, Joan Crawford: **II** - III/32.
PIERRAT, Geneviève: **XI** - I/16; **XII** - I/15; **XV** - I/13.
PILIPENKO, Marie-Agnes: **XII** - I/9, 13.
POLUDNIKIEWICZ, Anna: **XV** - I/6; **XIX** - I/5.
PREUSS, Karel: **VII** - I/5.
PRIVATI, Béatrice: **III** - I/24; **VI** - I/26, VI/11; **VIII** - I/22, V; **X** - I/16,
V; **XII** - I/19, V; **XIV** - I/14, V.

- REDFORD, Donald: **III**-I / 12.
REDMOUNT, Carol: **VIII**-I / 5, 6; **XVII**-I / 2, II / 15.
RIEDERER, Josef: **IV**-V / 2; **X**-VI / 8, 12.
ROBINSON, V.J.: **IX**-VII / 5; **X** - VI/5.
RODZIEWICZ, Mieczyslav: **III** - I/1; **VI** - I/22; **VII** - VI/10; **IX** - V/4;
XIII-II / 16.
ROSE, Pamela: **IV** - I/11; **V** - I/5; **VI** - I/12, 15; **VIII** - I/10; **IX** - VII/6.
ROUILLARD, Pierre: **X** - I/10.
ROUSSEL, Dominique: **XVIII** - I/3.
RUTSCHOWSCAYA, M.H.: **X** - I/12.
- SAUNERON, Serge: **I** - I/9, 12, 16.
SHENNAWI, A.: **XV** - I/3.
SHINNIE, Peter: **II** - I/26; **III** - III/30; **IV** - I/19.
SHUBERT, Steven B.: **XVIII** - I/2.
SLIWA, Joachim: **IV** - V/6.
SMITH, Stuart Tyson: **XVI**-I / 12.
SMOLARIKOVA, K.: **XX** - I/5.
SNAPE, Stephen: **IX** - VII/7.
SOUKIASSIAN, Georges: **VIII** - I/17, 19; **X** - VI/10.
STEINMANN, Frank: **VII** - VI/7.
STEVENS, J.: **X** - VI/1.
STROUHAL, Eugene: **III** - I/6, 21; **IV** - V/16; **X** - VI/11.
SWAIN, Sally: **XVI** - I/9.
SZAFRANSKI, Zbigniew: **X** - I/11.
- TANGRI, Daniel: **XV** - I/14.
TOMBER, Roberta: **XIII** - I/12; **XIV** - I/10; **XV** - I/10; **XVII** - I/8.
TYLDESLEY, Joyce: **IX** - VII/7.
- URBANEC, Z.: **X** - VI/11.
- VALBELLE, Dominique: **II** - I/25.
VALTZ, Elisabetta: **XVIII** - I/9.
VAN DEN BRINK, Edwin: **XI** - I/3; **XIII** - I/3; **XV** - VII.
VERCOUTTER, Jean: **II** - III/33; **III**-Preface.
VIGNI, Luigi: **X** - VI/3.
VON DER WAY, Th. & B.: **X** - I/4.
VON KÄNEL, Frederika: **I** - I/5.

WAGNER, F.E.: **X** - VI/12.
WAGNER, U.: **X** - VI/12.
WENKE, Robert: **V** - I/8; **VIII-I** / 4.
WHITCOMB, Donald: **III** - I/19; **VI** - I/21; **XI** - I/15
WILD, Henri: **II** - III/34.
WILDUNG, Dietrich : **IV** - V/14.
WILLIAMS, Bruce: **VII** - I/15.
WILSON, Karen: **IV** - I/3.
WINTER, M.: **IX** - VII/8.
WUTTMANN, Michel: **VIII** - I/19.

2. Index des sites

Abou Mena : **I** - I/27; **VI** - I/1; **VII** - I/1; **VIII** - I/1.
Abou Roach : **I** - I/25.
Abri (Soudan) : **IV** - I/18; **VII** - VI/2.
Abudiya (Soudan) : **III** - I/22.
Abusir : **III** - I/6; **IV** - I/5; **VII** - I/5, 6; **X** - VI/11; **XX** - I/4, 5.
Abydos : **VI** - I/13, 14; **VIII** - I/11; **XVII** - I/6, 7; **XIX** - I/7, 8; **XX** - I/10.
Adaima : **I** - I/9.
Akasha (Soudan) : **I** - I/5.
Alexandrie : **III** - I/1; **IX** - V/4; **X** - II/17; **XIII** - II/16; **XV** - I/1; **XVI** - I/1; **XX** - I/1.
Al-Qasaba (Dakhla Oasis) : **V** - I/19; **IX** - I/15.
Antinoe : **I** - I/21.
Arad (Israel) : **VI** - VI/12.
Ashmounein : **VIII** - I/9.
Askut (Soudan) : **XVI** - I/12.
Assassif : **I** - I/18; **II** - I/15.
Assouan : **I** - I/8.
Ayn Asil (Dakhla oasis) : **IV** - I/16; **V** - I/16; **VI** - I/23; **VII** - I/14; **VIII** - I/19; **IX** - I/13; **X** - I/14, VI/10; **XI** - I/19; **XII** - I/18.
Balat (Dakhla oasis) : **II** - I/24; **III** - I/20; **V** - I/17; **VIII** - I/18; **IX** - I/14; **XI** - I/19; **XII** - I/18; **XIII** - I/14; **XIV** - I/12.
Ballas (Deir el-Gharbi) : **IX** - VII/1.
Chenhour : **XIX** - I/9.

Dahchour : **II** - I/5; **III** - I/9; **IV** - I/8; **V** - I/7; **VII** - VI/9; **VIII** - I/7;
XI - I/13; **XVIII** - I/7.

Dakhla oasis : **IV** - I/17; **V** - I/18, 20; **VI** - I/24; **VII** - VI/4; **VIII** - I/20;
X - I/15; **XI** - I/20; **XII** - I/17; **XIV** I/13; **XV** - I/14; **XVII** - I/13;
XVIII - I/13; **XIX** - I/13.

Deir el-Bahari : **X** - I/11.

Deir el-Balah (Gaza) : **IV** - V/9.

Deir el-Ballas : **III** - III/28; **IV** - I/10; **V** - I/9; **IX** - I/7.

Deir el-Medineh : **II** - I/19, III/31; **IV** - I/14; **X** - VI/4.

Delta : **XV**-**VII**.

Douch (Kharga oasis) : **II** - I/25; **VI** - I/22; **VII** - VI/10; **XI** - I/18;
XII - I/16; **XIII** - I/13; **XVI** - I/11; **XX** - I/13.

Eastern delta : **XIII** - I/7.

Eastern desert : **V** - I/21.

Éléphantine : **I** - I/7; **II** - I/22; **V** - I/15; **VI** - I/19, 20; **VII** - VI/19;
VIII - I/16; **IX** - I/11, 12; **XVIII** - I/12.

El-Hawawish : **VIII** - I/12; **XI** - I/14.

El-Hibeh : **V** - I/8.

El-Kab : **II** - I/21; **XVIII** - I/11; **XX** - I/12.

El-Kadada (Soudan) : **III** - I/25; **VII** - I/17; **XI** - I/17.

El-Kasr (Dakhla oasis) : **III** - III/31.

El-Kurru (Soudan) : **VII** - V/9.

El-Tarif : I - I/20; **II** - I/32.

Esna : **I** - I/10, 11.

Fayoum : **VI** - I/11; **VIII** - I/8.

Fostat : **X** - I/6.

Gebel Zeit : **VIII** - I/17.

Gîza : **V** - I/4.

Gurob : **X** - VI/4.

Hemamieh : **II** - III/32; **XIV** - I/6.

Hambukol (Soudan) : **XVIII** - I/14.

Hierakonpolis : **IV** - I/15; **V** - I/13; **VII** - I/13; **X** - I/13; **VI**/1; **XIV** -
I/8, 9; **XVII** - I/12.

Hou : **XVI** - I/9.

Ismant el-Kharab (Dakhla oasis) : **XV** - I/15.

Kahun: **VIII** - II/24; **IX** - VII/5.

Kalabsha South : **III** - I/21.

Karnak : **I** - I/11 bis, 11 ter; **II** - I/11, 12, 13; **IV** - II/22; **IX** - I/8;
X - II/18; **XII** - I/13; **XV** - I/11.

Karnak-Est : **III** - I/12; **IV** - I/11; **V** - I/10; **VI** - I/15.

Karnak-Nord : **I** - I/12; **II** - I/10; **III** - I/11; **IV** - V/10; **VII** - VI/5;
X - I/10; **XII** - I/12; **XIV** - I/7; **XV** - I/12; **XVI** - I/10; **XVII** - I/9;
XIX - I/10; **XX** - I/11.

Karnak-Sud : **III** - I/13.

Kellia : **III** - I/3; **IV** - V/13; **V** - I/3; **VI** - I/2; **VII** - I/2, 3; **VIII** - I/2,
3; **IX** - I/1, 2, V/1, 2, 3; **X** - I/1; **XI** - I/1, VI; **XII** - I/1; **XIII** - I/1.

Kerma (Soudan) : **III** - I/24; **VI** - I/26, VI/11; **VIII** - I/22, V; **X**-
I/16, VI/7; **XII** - I/19; **XIII** - I/15; **XIV** - I/14; **XV-VI**; **XVI**-
I/13, V.

Kôm el-Hisn : **VIII** - I/4.

Koptos: **IV** - V/5.

Lisht : **XVIII** - I/8.

Louxor : **VII** - I/11, 12; **VIII** - I/13, 14; **IX** - I/9; **XI** - I/15; **XVIII**-
I / 10; **XIX** - I/12.

Ma'adi : **XI** - I/9.

Mahal Teglinos, Kassala (Soudan) : **XVII** - I/14.

Malkata : **I** - I/13; **II** - I/20; **III** - I/17, 18, III/28; **VII** - VI/4.

Marina el-Alamein : **XV** - I/2.

Medinet Madi : **I** - I/22; **IV** - I/9.

Memphis : **IX** - I/4, 5; **X** - I/7; **XI** - I/10; **XII** - I/6; **XIII** - I/9;
XV - I/8; **XVI** - I/5; **XVII** - I/4.

Memphis, Apis temple : **XIV** - I/4; **XVII** - I/5; **XIX** - I/6.

Mendes et Tmuis : **IV** - I/3, 4; **V** - I/1, 2; **VI** - I/4; **XV** - I / 5.

Merimde Benisalame : **III** - I/4; **VII** - VI/9.

Méroé (Soudan) : **II** - I/26; **IV** - I/19.

Minshat Abu Omar : **IV** - I/2; **IX** - I/3; **X** - I/5; **XIII** - I/4; **XVIII** - I/4.

Mirgissa : **VI** - V/2.

Mitrahina : **XII** - I/7.

Mons Claudianus : **XIII** - I/12; **XIV** - I/10; **XV** - I/10, II/16; **XVII**-
I/8.

Nag Abu Id : **V** - I/14.

Naqada : **VII** - I/10.

Naukratis : **III** - I/2; **VI** - I/3; **VII** - I/4.

Nazlet el-Samman : **XVI** - I/4.

Palestine : **III** - III/27.

Philae : **II** - I/23.

Qantir : **XII** - I/3; **XVI** - I/2.

Qasr el-Agouz : **II** - I/20; **III** - I/17.

Qasr el-Sagha (Fayoum) : **II** - I/8.

Qasr Ibrim (Nubie) : **I** - I/6; **V** - I/22.

Qasr Qarun : **VIII** - I/8.

Qolzoum : **I** - I/26.

Qourna : **I** - I/15, 17, 19; **II** - I/16, 17; **III** - I/14, 15, 16; **IV** - I/12, 13, V/8; **V** - I/11, 12; **VI** - I/16, 17; **VII** - VI/9; **VIII** - I/15; **IX** - I/10.

Qournet Mourai : **I** - I/16; **II** - I/18.

Qournet Mourai (T. 276) : **XVII** - I/10.

Quseir el-Qadim : **III** - I/19; **VI** - I/21.

Qustul (Nubie) : **VII** - I/15.

Rifeh : **II-III** / 34.

Saï (Soudan) : **I** - I/4bis, 4ter; **III** - I/23; **VI** - V/2, VI/10; **VIII** - VI/3.

Saqqara : **I** - I/24; **II** - I/3, 4; **IV** - I/7; **V** - I/6; **VI** - I/8, 9; **VII** - I/7, 8; **IX** - I/6; **X** - I/8; **XI** - I/11, 12; **XII** - I/9, 10, 11; **XIII** - I/10, 11; **XIV** - I/5; **XV** - I/9; **XVI** - I/6; **XVIII** - I/6; **XX** - I/6, 7, 8.

Saqqara-Nord : **I** - I/23; **III** - I/7, III/29; **IV** - I/6; **V** - I/5; **VI** - I/7; **XII** - I/8.

Saqqara-Sud : **III** - I/8; **IV** - V/7; **VI** - I/10.

Sarras-Est (Soudan) : **VI** - II/31.

Sedeinga (Soudan) : **VI** - I/25; **VII** - I/16; **VIII** - I/21.

Sedment : **VI** - VI/2.

Sharqiya province : **XI** - I/3; **XIII** - I/3.

Sinaï : **XV** - I/7; **XVI-V**.

Soudan : **I**-I/1, 2, 3, 5bis; **III** - III/30; **VII** - II/20; **VIII** - I/23, V, VI/1; **X-V**; **XII** - II/21, V; **XV-VI**.

Tabo (Soudan) : **I** - I/4; **VIII** - II/25.

Tanis : **II** - I/1; **IV** - I/1; **X** - I/4; **XVIII** - I/3.

Tebtynis : **XVI** - I/7; **XVIII** - I/9; **XX** - I/9.

Tell Atrib : **VI** - I/6; **XI** - I/7, 8; **XV** - I/6; **XVIII** - I/5; **XIX** - I/5.

Tell el-Amarna : **II** - III/29; **VI** - I/12, II/31; **VIII** - I/10; **IX** - VII/3, 6; **X** - I/9; **XVI** - I/8.

Tell el-Dab'a : **II** - I/2; **VII** - VI/1; **XII** - I/4; **XVI** - I/2.

Tell el-Fara'in (Buto) : **X** - I/2, 3; **XI** - I/2; **XII** - I/2; **XIII** - I/2; **XIV** - I/1, 2; **XV** - I/4; **XVI** - I/3; **XVII** - I/I; **XVIII** - I/1; **XIX** - I/1, 2, 3, 4; **XX** - I/2, 3.

Tell el-Fara'on (Imet) : **XI** - I/4; **XIII** - I/5, 6.

Tell el-Haraby : **XV** - I/3.

Tell el-Herr : **XI** - I/6; **XII** - I/5; **XIII** - I/8; **XVII** - I/3.

Tell el-Maskhuta : **VIII** - I/5; **XI** - I/5; **XVII** - I/2.

Tell el-Retaba : **VI** - I/5.

Tell el-Yahudieh : **III** - I/5; **VII** - VI/1.

Tell Ibrahim Awad : **XIV** - I/3.

Tod : **X** - I/12; **XI** - I/16; **XII** - I/15; **XV** - I/13.

Thèbes (Ramesseum) : **XIX** - I/11.

Thèbes (Vallée de l'Aigle) : **XVII** - I/11.

Thèbes (Vallée des Reines) : **XVI** - I/11.

Thèbes (Vallée des Rois. Tombe de Toutankhamon) : **I** - I/14; **VI** - I/18; **XII** - I/14.

Wadi Garawi : **VII** - I/9.

Wadi Qitna (Nubia) : **III** - I/21.

Wadi Tumilat : **VIII** - I/6.

3. Musées et collections

Ashmolean Museum : **II** - III/32.

American College, Assiout : **II** - III/34.

Fitzwilliam Museum : **IV** - II/21; **V** - II/24; **VI** - II/28; **VII** - II/18.

Karl Marx University, Leipzig : **VII** - VI/7.

Macquarie University, Australia : **XI** - II/22.

Musée d'Alexandrie : **VI** - II/29.

Musée de Berlin-Est : **VI** - II/30.

Musée copte, Le Caire : **XI** - II/21; **XIII** - II/17.

Musée de Grenoble : **IV** - II/23.

Musée de Krakow : **IV** - V/6.

Musée de Sèvres : **II** - **III**/28.

Musée de Turin : **X** - **VI**/2, 3.

Tel Aviv University: **VII** - **VI**/3.

Victoria College, Australia: **VII** - **VI**/4.

4. Périodes

Mésolithique: **XIV** - **II**/16.

Néolithique: **III** - **I**/4, 22, 25; **VII** - **I**/17; **VIII** - **I**/20; **X** - **I**/15; **XI** - **I**/17;
XII - **II**/21; **XIV** - **II**/16; **XV** - **I**/14.

Prédynastique: **II** - **I**/9, 14, 20, **III**/32; **IV** - **I**/15; **V** - **I**/13, 20; **VI** -
I/14, 24; **VII** - **I**/10, 13, 15, **II**/19; **VIII** - **I**/6, 8, 11; **IX** - **I**/3;
X-**I**/3, 5, 13; **XI** - **I**/9, **II**/22; **XIII** - **I**/3, 4, 7; **XIV** - **I**/1, 3, 6, 8,
9, 13; **XV** - **I**/5, 14; **XVI** - **I**/9; **XVII** - **I**/12; **XVIII** - **I**/4; **XIX** - **I**/1,
8; **XX** - **I**/2, 3, **II**/14.

Premières dynasties: **IV** - **I**/2, 3; **V** - **I**/20; **VI** - **I**/4, 13, 19; **VIII** - **I**/16;
IX - **I**/3; **X** - **I**/5; **XI** - **I**/3, **II**/22; **XIII** - **I**/3, 4, 7; **XIV** - **I**/1, 3, 8;
XV - **I**/5; **XVII** - **I**/7; **XVIII** - **I**/4; **XIX** - **I**/1, 7; **XX** - **I**/2, 3, 6, 7,
10.

Ancien Empire: **II** - **I**/4, 5, 23, 24; **III** - **I**/6, 8, 20; **IV** - **I**/3, 5, 16, 17;
V - **I**/4, 16, 17, 20; **VI** - **I**/4, 10, 13, 14, 19, 23, 24; **VII** - **I**/5, 9, 14;
VIII - **I**/4, 7, 12, 16, 18, 19, 20; **IX** - **I**/4, 11, 13, 14; **X** - **I**/7, 14,
15; **XI** - **I**/1, 3, 12, 13, 14, 19, **II**/22; **XII** - **I**/2, 6, 7, 11, 18;
XIII - **I**/2, 4, 7, 10; **XIV** - **I**/1, 3, 4, 9, 11, 12; **XVI** - **I**/4; **XVII** - **I**/5,
6, 14; **XVIII** - **I**/11; **XIX** - **I**/6; **XX** - **I**/4, 5, 6, 7, 12.

Première Période Intermédiaire: **II** - **I**/22; **III** - **I**/8; **IV** - **I**/3; **V** - **I**/20;
VI - **I**/4, 13, 19, 23; **VIII** - **I**/12, 16, 18, 19, 20; **IX** - **I**/11, 12, 13,
14; **X** - **I**/14; **XI** - **I**/13, 14, 19, **II**/22; **XIV** - **I**/3, 12; **XVII** - **I**/6.

Moyen Empire: **II** - **I**/2, 5, 6, 10, 12, 13, 15, 22, 23; **III** - **I**/8, 9, 11,
12; **IV** - **I**/11, 13; **V** - **I**/7, 10; **VI** - **I**/17, 19, 20, 24; **VII** - **II**/18;
VIII - **I**/16, 17, **II**/24; **IX** - **I**/8, 10, 12; **X** - **I**/7; **XI** - **I**/10, 14, **II**/22;

XII - I/4, 12, 13, 18; **XIII** - I/9, 14; **XIV** - I/3, 4, 12; **XV** - I/7, 12, 13; **XVI** - I/5, 10, 12; **XVII** - I/4, 5, 6, 14; **XVIII** - I/7, 8; **XIX** - I/7; **XX** - I/4, 6, 7.

Deuxième Période Intermédiaire : **II** - I/2, 5, 10, 12, 13, 15, 16, 22, 23; **V** - I/20; **VI** - I/15; **VIII** - I/17, 20; **IX** - I/7, 8, 10, 12; **X** - I/15; **XI** - I/5, 10; **XII** - I/4, 6, 13, 17, 18; **XIII** - I/14; **XIV** - I/7, 12, 13; **XV** - I/8, 12; **XVI** - I/2, 5, 12; **XVII** - I/2, 4, 14; **XVIII** - I/10; **XIX** - I/12; **XX** - I/12.

Nouvel Empire (**XVIII^e** dynastie) : **II** - I/2, 10, 13, 15, 16, 20, II/30; **III** - I/8, 9, 13, 15, 17, 28; **IV** - I/4, 5, 6, 10, 11, 13, 14; **V** - I/1, 2, 4, 7, 10, 12, 20, 21; **VI** - I/9, 10, 12, 17, 18, 20, 24, II/30; **VII** - I/5, 8, 11; **VIII** - I/10, 14, 15, 17, 20; **IX** - I/4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 12; **X** - I/7, 11, 15; **XI** - I/3, 4, 10, 12, II/22; **XII** - I/3, 7, 9, 11, 12, 13; **XIII** - I/9, 11; **XIV** - I/4, 7; **XV** - I/7, 8, 9, 13; **XVI** - I/2, 5, 8, 11, 12; **XVII** - I/4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 14; **XVIII** - I/10; **XIX** - I/7, 10, 12; **XX** - I/6, 7, 11, 12.

Nouvel Empire (époque ramesside) : **II** - I/2, 5, 15, II/30; **III** - II/28; **IV** - I/4; **V** - I/1, 2, 8; **VI** - I/5, 9; **VIII** - I/14, 20; **IX** - I/5, 6, 10; **X** - I/8, 15; **XI** - I/12; **XII** - I/3, 14; **XV** - I/9; **XVI** - I/2, 5, 12; **XVII** - I/4, 9, 10; **XVIII** - I/7, 12; **XIX** - I/11.

XXI^e dynastie : **II** - I/13; **XI** - I/12; **XVIII** - I/12.

XXII^e-XXV^e dynasties : **II** - I/17; **IV** - I/3, 4, 12; **V** - I/1, 2, 11, 14, II/26; **VI** - I/4, 5; **VIII** - I/20; **IX** - I/6; **X** - I/4, 7, 8, 9, **XI** - I/11; **XIV** - I/4; **XV** - I/8; **XVI** - I/3, 11; **XVII** - I/1, 5, 7, 10; **XVIII** - I/1, 2, 3, 10, 12; **XIX** - I/2, 4, 11, 12; **XX** - I/3, 6.

Période tardive : **II** - I/1, 3, 4, 15, 20, 24; **III** - I/7, 11, 12, 14, 17; **IV** - I/1, 3, 4, 5, 6, 7, 11; **V** - I/1, 2, 8, 10, 11, 15; **VI** - I/4, 9, 12, 15, 16, 24; **VII** - I/11; **VIII** - I/5, 20; **IX** - I/4, 5, 6, 10; **X** - I/2, 4, 8, 15; **XI** - I/2, 3, 4, 5, 12, 15, II/22; **XII** - I/2, 7, 10, 11, 12; **XIII** - I/2, 5, 6, 8, 10, 11; **XIV** - I/1, 2, 4, 5, 13; **XV** - I/4, 7, 9; **XVI** - I/2, 3; **XVII** - I/1, 2, 3, 5, 7, 10, 11; **XVIII** - I/1, 2, 3, 12; **XIX** - I/1, 2, 3, 4, 6, 7, 12; **XX** - I/3, 5, 6, 13.

Époque ptolémaïque : **II** - I/2, 3, 4, 10, 11, 13, 15, 20; **III** - I/7, 13, 19; **IV** - I/2, 3, 4, 6, 7, 9; **V** - I/1, 2, 5, 8, 11, 15, 20, 21, 22; **VI** - I/3,

4, 7, 11, 24, II/29; **VII** - I/4, 5, 7; **VIII** - I/5, 6; **IX** - I/3, 4, 10; **X** - I/2, 4, 16, II/17; **XI** - I/2, 4, 5, 6, 7, 8, 11, 15, II/22; **XII** - I/5, 7, 8, 9, 10, 13, 17; **XIII** - I/2, 5, 6, 7, 16; **XIV** - I/4, 5, 13; **XV** - I/2, 3, 4, 6, 11, 13; **XVI** - I/6, 7; **XVII** - I/5, 9, 11; **XVIII** - I/1, 2, 3, 5, 6, 9, 10, 12; **XIX** - I/5, 12; **XX** - I/1, 3, 6, 7, 8, 9, 12, 13.

Époques romaine et byzantine : **II** - I/3, 11, 13, 15, 22, 23, 25; **III** - I/1, 2, 7, 13, 17, 19, 21; **IV** - I/2, 3, 5, 6, 7, 9, 11, 17; **V** - I/4, 5, 6, 8, 11, 15, 20, 21, 22; **VI** - I/1, 6, 7, 11, 16, 20, 21, 24; **VII** - I/1, 4, 5, 6, 12; **VIII** - I/5, 6, 9, 12, 16, 20; **IX** - I/4, 10, 14; **X** - I/2, 4, 11, 14, 15; **XI** - I/2, 3, 4, 6, 7, 8, 11, 15, 18, 19, II/22; **XII** - I/2, 5, 7, 8, 9, 15, 17; **XIII** - I/2, 6, 7, 12, 13, II/16, 17; **XIV** - I/4, 9, 10, 11, 13, II/15; **XV** - I/1, 2, 3, 4, 6, 7, 10, 11, 13, 15, II/16; **XVI** - I/1, 6, 7, 8, 11; **XVII** - I/3, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 13; **XVIII** - I/1, 5, 9, 10, 13; **XIX** - I/1, 6, 12, 13; **XX** - I/1, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13.

Époque chrétienne : **II** - I/4, 17, 18, 22; **III** - I/1, 3, 7, II/29; **IV** - I/2, 5, 11; **V** - I/3, 6, 11, 20, 21; **VI** - I/1, 2, 6, 8, 16, 20, 22, 24; **VII** - I/1, 2, 3, 6, 7, 12; **VIII** - I/1, 2, 3, 9, 12, 13, 16, 20; **IX** - I/1, 2, 6, 8, 10; **X** - I/1, 11, 12, 15; **XI** - I/1, 3, 7, 12, 14, 15, 20; **XII** - I/1, 10, 11, 13, 14; **XIII** - I/1, 10, II/16; **XV** - I/9, 11; **XVI** - I/11, 12; **XVIII** - I/10, 13; **XIX** - I/9, 11, 12; **XX** - I/5.

Époque islamique : **III** - I/1, 8, 19; **IV** - I/17; **V** - I/18, 19, 20, 21; **VI** - I/6, 21; **VII** - I/3, 12; **VIII** - I/6, 13, 20; **IX** - I/15; **X** - I/6; **XI** - I/12, 15, 16; **XII** - I/15; **XV** - I/7; **XVII** - I/9, 10.

Époque moderne : **III** - III/30, 31; **IV** - II/23; **XVII** - II/15.

5. Cultures

Bronze moyen : **VIII** - I/5, 6; **XVII** - I/2.

Groupe A : **XII** - II/21; **XIII** - I/14.

Groupe C : **VII** - II/20; **IX** - I/7, 12; **X** - I/16; **XVI** - I/12.

Kerma : **III** - I/23, 24; **V** - I/9; **VI** - I/26; **VIII** - I/22, II/25; **IX** - I/7, 12; **X** - I/16; **XII** - I/19; **XIV** - I/14; **XVI** - I/12; **XVII** - I/9; **XVIII** - I/14.

Méroïtique : **II** - I/26; **IV** - I/18, 19; **VI** - I/25; **VII** - I/16; **VIII** - I/21; **X** - I/16; **XI** - I/17; **XII** - II/21.

Napatéenne : **II** - I/26; **III** - I/12; **IV** - I/18; **VIII** - I/22; **X** - I/16;
XI - I/17; **XIII** - I/15; **XIV** - I/14; **XVI** - I/13.

6. Divers

Amphores : **XIII** - I/1, 8, 10, 11, 12, II/16, 17; **XIV** - I/2, II/15;
XV - I/1, 2, 3, 7, 9, 10; **XVI** - I/1; **XVII** - I/3, 4, 8, 10, 11; **XIX** -
I/2, 3, 4, 5, 8; **XX** - I/1, 3, 5, 6, 9, 13.

Dépôts de fondation : **IX** - I/8, 10; **X** - I/4; **XVII** - I/9; **XX** - I/5.

Fours de potiers : **V** - I/2, 13, 20; **VI** - I/19, 24; **VII** - I/4, 13; **VIII** -
I/1, 7, 14, 16, 19, 20; **IX** - I/10, 13; **X** - I/13, 14; **XI** - I/3, 5, 18,
19; **XIII** - I/2, 13, II/16, 17; **XIV** - I/11, 14, II/15; **XV** - I/3, 6;
XVI - I/3, 8, 13; **XVII** - I/2; **XVIII** - I/4; **XX** - I/2.

Graffiti sur jarres : **V** - I/1, 3, 17; **VI** - I/17, II/29; **XVII** - I/2; **XX** -
I/11.

Importations : **IV** - I/4, 14; **V** - I/1, 2; **VI** - I/3, 14, 21, 22, II/30;
VII - I/15; **VIII** - I/9; **IX** - I/3, 5, 6, 7, 9, 10; **X** - I/2, 7, 8, 10, 15;
XI - I/6, 7, 8, 12, 15, 18, 20; **XII** - I/1, 2, 3, 4, 5, 6, 9, 11, 14, 16,
17; **XIII** - I/1, 3, 8, 10, 11, 12, II/16; **XIV** - I/8, 9; **XV** - I/2, 7,
8, 9, 12; **XVI** - I/5, 12; **XVII** - I/2, 3, 4, 9; **XVIII** - I, 2, 8, 9, 10,
13; **XIX** - I/2, 3, 4, 5, 8, 9, 12; **XX** - I/2, 3, 5.

Lampes : **XI** - I/6, II/21; **XII** - I/5; **XIII** - I/8, 12; **XV** - II/16; **XVIII** -
I/13; **XX** - I/3.

Moules à pain : **XX** - I/4, 10, 12.

Pangrave ware : **II** - I/2, 12; **V** - I/9, 20; **VII** - II/20; **IX** - I/12; **XIII** -
I/9; **XVI** - I/12; **XVIII** - I/10.

Pipes : **XX** - I/1.

Tell el-Yahudieh ware : **X** - I/8; **XI** - I/10; **XII** - I/4, 6; **XIII** - I/9;
XV - I/7; **XVII** - I/2; **XVIII** - I/8.

Tour de potier : **VI** - II/31.

Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.
Paris. Publication de l'Institut français d'archéologie orientale.
Dépôt légal: 3^e trimestre 1997. — Numéros d'éditeur et d'imprimeur IF 791/9706.

DIFFUSION

Ventes directes et par correspondance

Au Caire :

- | | |
|---|---|
| - BOUSTANY'S PUBLISHING HOUSE
29 rue Faggalah, 11271
[P.O. Box 32 - Faggalah 11523]
Le Caire (R.A.E.)
e-mail : bph@ritsec3.com.eg
http://www.boustanys.com | Fax : (20.2) 417 79 15

Tél. : (20.2) 591 53 15
590 80'25. |
| - à l'IFAO,
37 rue El-Cheikh Aly Youssef (Mounira)
[B.P. Qasr El-'Ayni n° 11562.]
Le Caire (R.A.E.)
Section Diffusion Vente → Tél. : (20.2) 357 16 22 | Fax : (20.2) 354 46 35

Tél. : (20.2) 357 16 00 |

À Paris : à l'Imprimerie nationale

Fax : 1 40 58 30 64
1 40 58 32 64

- | | |
|--|----------------------|
| - Par correspondance :
Département administratif, commercial et financier (DACF)
27 rue de la Convention,
75732 Paris Cedex 15. | Tél. : 1 40 58 31 05 |
| - Ventes directes et ventes libraires à la Librairie :
2 rue Paul-Hervieu, Paris XV ^e .
(Métro Javel - André-Citroën.) | Tél. : 1 40 58 32 75 |



IF 791

ISBN 2-7247-0205-0
ISSN 0255-0903